

ÉCRANS



CINÉMA

« Le temps retrouvé », de Raoul Ruiz, nous entraîne dans une rêverie doucement hallucinée qui réussit, pour la première fois au cinéma, à recréer le rythme envoûtant de l'œuvre de Marcel Proust. Page G 6



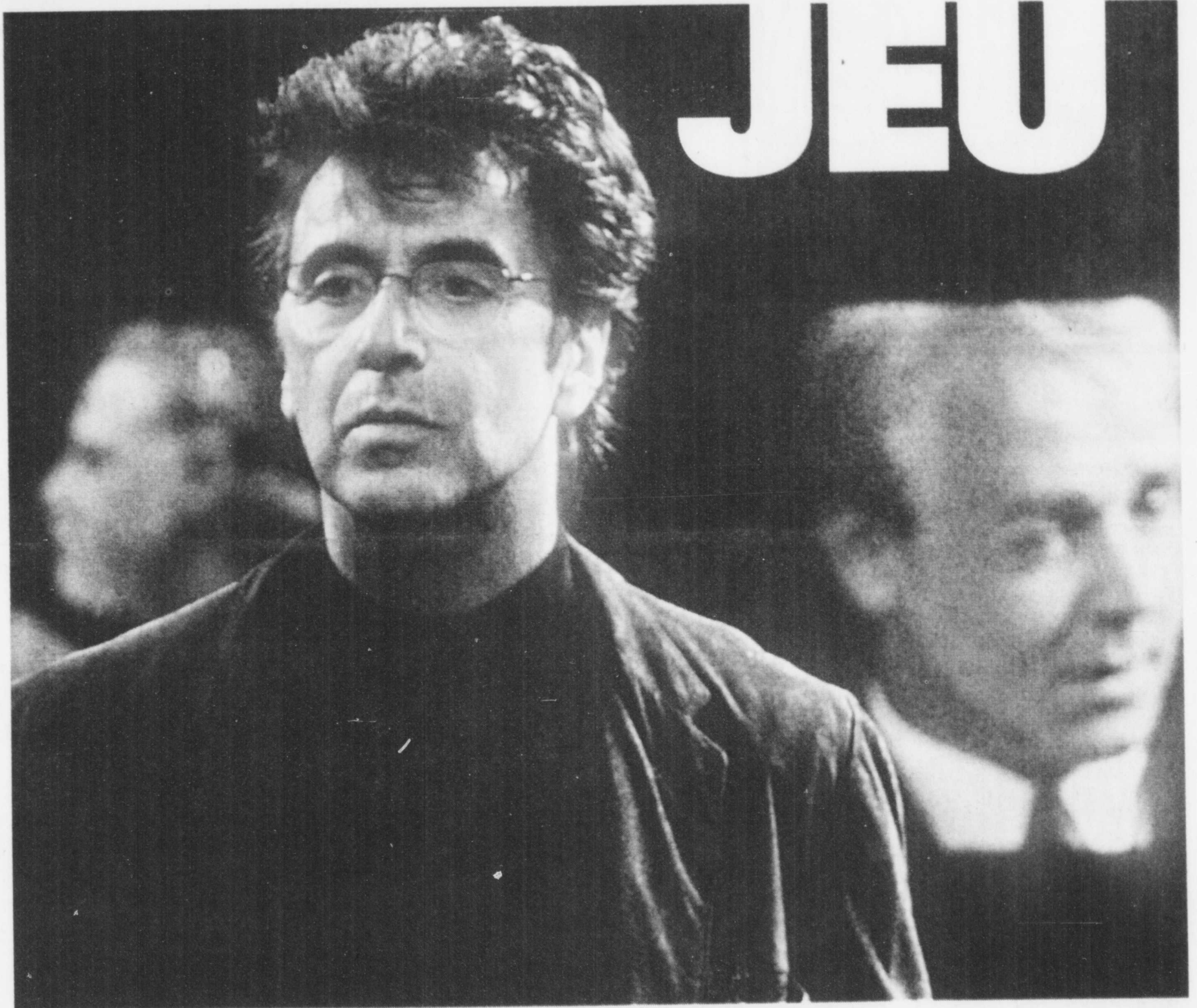
TÉLÉVISION

Faire une émission pour enfants, c'est une grande responsabilité, croit Marie-Christine Lê-Huu, l'attachant tigre Tibor de « Cornemuse ».

Page G 9

AL PACINO

LA PASSION DU JEU



Du « Parrain », en 1972, jusqu'au plus récent « L'Initié », qui a pris l'affiche hier, Al Pacino est sans contredit l'un des meilleurs acteurs américains du siècle. Pourtant, une fois les projecteurs éteints, sa timidité est légendaire. Dans l'une des rares entrevues qu'il a accordées, l'homme, qui partage sa vie entre Los Angeles et New York, où il a établi sa compagnie de production de films, parle de la passion de sa vie et son principe organisateur : jouer. Voir le texte en G 3



amusant

LE SOLEIL

Le cinéma et la télévision mot à mot dans le nouveau cahier Écran

« LE DÉOSSSEUR »

Il y a un os

NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Le tueur en série au cinéma américain ne peut plus se contenter d'être un simple tueur en série. Pour ne pas passer inaperçu, se démarquer de la concurrence, il lui faut donner dans une originalité morbide, comme Kevin Spacey s'inspirant des sept péchés capitaux dans *Seven*.

Dans *The Bone Collector* (traduit sous le terme loufoque et inexistant du *Déosseur*...), le psychopathe de service prend soin de prélever un os de sa victime avant de l'assassiner. Pas le tibia ou l'humérus, quand même, mais un fragment suffisamment impressionnant pour qu'on détourne le regard lorsque la caméra montre le travail terminé. Cœurs sensibles s'abstenir.

Le détective et criminologue Lincoln Rhyme (Denzel Washington), un as dans l'art de décrypter la personnalité des tueurs en série, mène l'enquête depuis le... lit de son loft new-yorkais. Depuis quatre ans, cet auteur de best-sellers est paralysé des pieds jusqu'au cou, à la suite d'un accident. Seul sa tête et l'index de sa main droite peuvent bouger, un avantage pratique dans ce dernier cas lorsqu'il s'agit de cliquer sur la souris de son ordinateur.

Pour traquer le dément, Rhyme recevra la collaboration d'une belle policière recrutée (Angelina Jolie). Révélée par sa bravoure et son sang-froid sur la scène du premier crime, elle deviendra en quelque sorte ses yeux, ses oreilles et ses jambes, pénétrant dans les lieux les plus sordides pour recueillir les indices sur le *modus operandi* du criminel.

S'il n'est pas dépourvu de qualités techniques et artistiques, ce thriller inspiré d'un roman de Jeffery Deaver souffre de l'inévitable comparaison avec les nombreux films faits sur le même sujet depuis une dizaine d'années: *Seven* et *Le silence des agneaux* bien entendu, mais aussi *Copcat*, *Le collectionneur*, on en passe et on en oublie. Pour l'effet de surprise, faudra repasser, à moins d'être un amateur à tout crin de ce genre d'histoires tordues.

En guise de compensation, le réalisateur d'origine australienne Phillip Noyce (*Patriot Games*, *Clear and Present Danger*, *The Saint*) joue avec assez d'habileté sur la relation entre le détective quadruplégique et sa jeune coéquipière d'une part, et le tueur fou d'autre part, dont l'identité ne sera évidemment révélée qu'à la toute fin, dans un épilogue sanguinolent et sadique à souhait. Pour son personnage, Washington a pris conseil auprès de plusieurs quadruplégiques, dont le plus célèbre, Christopher Reeve.

Film tourné en partie à Montréal, le générique final compte une pléiade de noms québécois. Parmi eux, notre Mitou nationale, qui interprète une chanson de la bande sonore (*The Touch*), et l'ex-journaliste et homme de théâtre de Québec, Frank Fontaine, dans le rôle muet d'un grand-père dans la ligne de mire du tueur.

★ 1/2 LE DÉOSSSEUR (V.F. DE « THE BONE COLLECTOR »). Thriller réalisé par Phillip Noyce. Scén.: Jeremy Laconte, d'après le roman de Jeffery Deaver. Avec Denzel Washington (Lincoln Rhyme), Angelina Jolie (Amelia Donaghy), Queen Latifah (Thelma), Michael Rooker (Capitaine Howard Cheney) et Mike McGlone (Détective Kenny Solomon). 16 ans. 1h57. Au Laurentien (v.f. et v.o.), Place Charest, Sainte-Foy et Lido. www.thebonecollector.com

LA CRITIQUE EST UNANIME! NE MANQUEZ PAS CE FILM! DÉJÀ PLUS DE 2 000 000 DE SPECTATEURS EN FRANCE 1 000 000 EN ITALIE APRÈS SEULEMENT 5 SEMAINES REPRÉSENTATION OFFICIELLE DE L'ESPAGNE AUX OSCARS

«Un rythme endiablé, un feu roulant qui entraîne le spectateur à travers une action sans faille... une réussite.»
— Luc Perreault, LA PRESSE

«Un film maniant la couleur et l'humour... laisse le spectateur ravi, ému et apaisé.»
— Dédé Tremblay, LE DEVOIR

«De la pure magie!»
— Dimitri Katadofis, HOUR

★★★★
Délicieusement excentrique et bouleversant à mort. Almodóvar nous mène du rire aux larmes. Faut voir!
— Dominique Lachance, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«Almodóvar triomphe encore... une réussite étonnante!»
— Matthew Hays, THE MIRROR

«... un hommage grandiose à la vie...»
— Jean-Philippe Gravel, ICI

★★★★★
On vous recommande une fois et une autre ce bijou de sensibilité et de drôlerie.»
— Normand Provencher, LE SOLEIL

★★★★★
— THE GAZETTE

★★★★★
Du grand Almodóvar!»
— Denise Martel, LE JOURNAL DE QUÉBEC

«À ne pas manquer!»
— René Homier-Roy, FLASH

TOUT SUR MA MÈRE



Blackwatch DISTRIBUTION
SONY PICTURES CLASSICS

version sous-titrée en français de TODO SOBRE MI MADRE

GRAND FAVORI DE CANNES 1999

À L'AFFICHE! LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

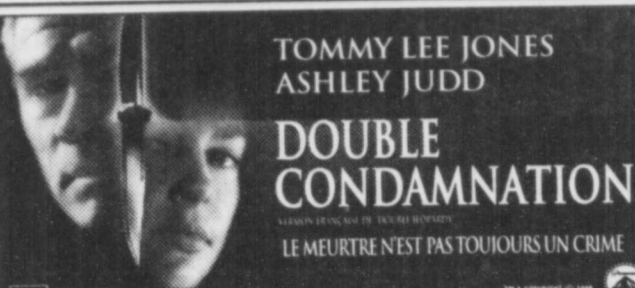


À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

NICOLAS CAGE



À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL



À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

«UNE COMÉDIE DÉSOPLANTE REMPLIE DE RIRES.»



À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00
MATINÉES À 5,25\$
sam, dim, jours fériés
MATINÉES À 6,50\$
PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529-9745
MATINÉES À 3,25\$
ven, sam, dim, jours fériés
MATINÉES À 3,75\$
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Laissez vous toucher par un ange.



DOGMA

BEN AFFLECK MATT DAMON LINDA FIORENTINO SALMA HAYEK
JASON LEE JASON MEWES ALAN RICKMAN CHRIS ROCK

DÈS LE 12 NOVEMBRE!

«...Un pur délice.»
Patrick Gauthier, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«un film qui fait du bien, qui réchauffe le coeur.»
Dédé Tremblay, LE JOURNAL DE QUÉBEC



Les ENFANTS DU MARAIS

UN FILM DE Jean BECKER
LE SOLEIL

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

FM 93
à 20 ans

Revivez nos meilleurs moments!



Gagnez une Saab 93 de l'an 2000*

Quatre fois par jour entre 6 h et 19 h, le FM 93 diffusera les meilleurs moments de son histoire.
Écoutez attentivement, car le lendemain, Robert Gillet vous posera une question s'y rapportant. Pour participer, remplissez le coupon, faites-le parvenir au FM 93 et soyez à l'écoute. Si Robert Gillet vous nomme, vous aurez 9 minutes 30 secondes pour le rappeler et vous qualifier.

Gagnez une Saab 93 de l'an 2000*

PROMOTION FM 93 à 20 ans

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
1305, chemin Ste-Foy, bureau 405, Québec (Québec) G1S 4Y5
Tél. : () _____ Âge : _____

Un réservoir d'émotions

«Al est une personne très sensible, commente le réalisateur Oliver Stone en riant. Il a un réservoir d'émotions.»

Pacino a puisé récemment dans ce réservoir pour deux nouveaux rôles : un journaliste télé de haute voltige dans *L'Initié* (*The Insider*) de Michael Mann, qui prenait l'affiche hier, et un instructeur de football vieillissant, qui doit composer avec un sport en plein changement, dans *Any Given Sunday*, de Stone, annoncé pour Noël.

FOOTBALL ET TÉLÉ

Pour se préparer au rôle, Pacino s'est immergé dans l'univers du football professionnel, rencontrant longuement deux entraîneurs, Bill Parcells, des Jets de New York et Mike Shanahan, des Broncos de Denver. «Il passe au crible les entraîneurs, ajoute Stone. Puis il les mélange dans le personnage jusqu'à ce qu'il ait sa vie en propre. Il est le filtre. Al démontre un sens de l'authenticité à ce propos. Il ne peut pas toujours vous dire comment il le fera, mais il peut toujours vous dire ce qui ne marche pas quand ça ne va pas.» Stone estime que faire un film avec Pacino est comme avoir un collègue explorateur avec soi dans la quête du sens.

Le réalisateur de *L'Initié*, Michael Mann, ne tarit pas d'éloges pour sa vedette, qui partage l'affiche avec Russell Crowe, dans son controversé thriller inspiré de faits réels.

Crowe incarne Jeffrey Wigand, chef du département de R&D de la Brown & Williamson Tobacco, congédié après avoir dénoncé la décision de sa firme d'abandonner la recherche pour une cigarette moins nocive. Pacino endosse le rôle de Lowell Bergman, le producteur de *60 Minutes* qui a convaincu Wigand d'accorder une entrevue au journaliste Mike Wallace.

Le fabricant de cigarettes intimide la famille de Wigand, puis lance une campagne de désinformation pour miner sa crédibilité. Quand CBS demande que l'entrevue soit retirée et que *60 Minutes* acquiesce, Bergman fait des pieds et des mains pour rétablir la crédibilité de Wigand et forcer la diffusion du reportage.

Plusieurs dirigeants de CBS et de *60 Minutes* ont dénoncé le portrait qu'on trace d'eux dans *L'Initié*, Wallace inclus. Ils accusent Mann d'avoir glorifié à l'excès Lowell Bergman, mais le réalisateur rétorque en affirmant que Pacino et lui ont travaillé fort pour ne pas tomber dans ce piège. «Il y a eu plusieurs séquences où nous avions un Pacino grand cru. Je le regardais, il me regardait et nous les rejections tous deux. Il me disait: "Je sens que je joue, ce n'est pas bon, recommençons."» NYTNS



PHOTOS ARCHIVES, LE SOLEIL

Viré du « Parrain » ?

Al Pacino est sans contredit l'un des plus grands acteurs américains de ce siècle. Ses meilleures performances sont les plus subtiles. En 1972, il a endossé pour la première fois son rôle le plus célèbre, le Michael Corleone de la trilogie des *Parrain* de Francis Ford Coppola, avec un minimalisme tellement élégant... qu'il a manqué perdre le rôle. En regardant les chutes de l'impénétrable jeune Sicilien, les responsables de la Paramount ont pressé le réalisateur de le congédier, retraçant seulement après avoir vu la scène dans laquelle Michael venge son père et commet son premier meurtre. Il s'agit d'un travail extraordinaire. Pacino fusille deux hommes à bout portant — ils partagent sa table —, mais la réelle scène d'action est déjà presque terminée. Pendant qu'il tente de prendre son courage à deux mains pour se lever et tirer, les yeux sombres de Pacino s'agitent en tous sens dans son visage immobile, créant une tension si intimiste que le spectateur a l'impression d'être dans sa tête. La façon dont il dénigre ses performances est typique d'Al Pacino. Il prétend qu'il aurait volontiers changé son jeu pour apaiser la Paramount, mais il ne savait comment : «Je voyais Michael comme une énigme. Pour moi, il n'y avait qu'une seule manière de le jouer et aucune autre.» Il rend hommage à Coppola qui l'a aidé à passer à travers. «Il voulait que je joue ce rôle comme personne ne m'avait jamais demandé de jouer un rôle avant. Il me voulait dans ce rôle plus que moi-même.» NYTNS

Au théâtre ou au cinéma, jouer est le principe organisateur de la vie d'Al Pacino

Le jeu des grands

KAREN DURBIN N.Y. TIMES NEWS SERVICE

NEW YORK — Compact et agile, avec l'énergie de quelqu'un de beaucoup plus jeune — disons l'enfant typique de trois ans —, Al Pacino arpente en tous sens la cuisine de son bureau de travail qui flotte au-dessus de Manhattan. Il vit à Los Angeles et en banlieue de New York, mais Chal Productions est l'endroit où il travaille, le siège de la compagnie qu'il a fondée avec le professeur d'art dramatique Charlie Laughton, son ami et mentor.

La devise de Chal pourrait bien être « Hommes au travail ». Il y a des gens besognant dans chaque pièce, des monteurs et producteurs œuvrant aux projets de films indépendants de Pacino, de jeunes acteurs servant de réceptionnistes et d'hommes à tout faire. Même les cheveux de Pacino ont l'air occupé, se répandant dans toutes les directions, surplombant des grands et tristes yeux bruns dans lesquels on décèle une pointe d'humour. «Une tournée de chocolat chaud», annonce-t-il en disposant les tasses sur une table à cartes située devant une immense baie vitrée, là où il joue des parties de poker interminables avec quelques habitués. Hôte en ébullition, Pacino a dressé la table : bouteilles d'eau de source et premier de deux gros thermos du cacao qu'il préfère déguster au lieu du café. Il en verse deux doigts à la fois,

expliquant qu'il n'est pas chiche, mais que s'il en verse plus, le liquide refroidira. «Ça démontre l'étendue de mon excentricité», dit-il, d'un ton plus interrogatif que convaincu.

L'OBSSESSION DU DÉTAIL

Pacino est reconnu pour l'attention obsessionnelle qu'il prête à chaque détail de son travail et, quelquefois, son entourage s'en moque gentiment. Pendant que nous sommes assis près de la fenêtre, avec sa vue sur la rivière Hudson et Central Park, deux hommes travaillent dans une autre pièce à monter un film. Il s'agit de *Chinese Coffee*, une pièce d'Ira Lewis que Pacino a montée sur Broadway en 1992 avant de décider d'en faire un long métrage, avec Jerry Ohrbach et lui-même en vedette. Le tournage est terminé depuis plus de deux ans. Le montage avance rapidement. «Nous en sommes dans la troisième année», observe-t-il avant

d'ajouter en riant : «Si nous avions filmé dès le début, nous aurions probablement terminé.»

Pacino a mis quatre ans à compléter *Looking for Richard* son enquête en plusieurs niveaux sur les mystères de *Richard III* et la façon d'arriver à rendre pleinement significatif Shakespeare pour un auditoire contemporain. Il a aussi joué dans trois films et deux pièces pendant la même période.

Looking for Richard, qui a gagné en 1996 le Independent Spirit Award du meilleur documentaire, est l'un des plus intelligents et amusants films sur l'art et le processus de création. C'est aussi une rare fenêtre sur le travail profond de l'acteur, montrant Pacino qui tente de se frayer un chemin jusqu'à l'âme de l'un des plus sombres rôles au théâtre.

Al Pacino est le genre d'acteur survolté qui est prêt à plonger jusque dans l'abysse — ou monter jusqu'au ciel — s'il estime que le rôle le demande. Une fois les projecteurs éteints, par contre, sa timidité est légendaire. Il est réputé pour fuir les entrevues, même celles qui évitent sa vie privée (compagne : l'actrice Beverly D'Angelo ; enfant : une fille de neuf ans, Julie, de qui il est très proche). Mais cette époque, semble-t-il, est révolue. Maintenant, il ne pourrait être plus chaleureux, discutant tout l'après-midi avec un plaisir évident et, parfois, une touchante éloquence, de son œuvre. Il décrit ses années d'apprentissage comme une série d'ébahissements : voir une tournée de *La Mouette* à 13

ans dans un théâtre presque désert du South Bronx ; décrocher de la High School of Performing Arts à 16 ans pour travailler et se retrouver, quelques années plus tard, en machiniste bénévole mais reconnaissant à l'Experimental Living Theater de Julian Beack et Judith Malina («C'était comme marcher dans le cœur d'autrui —

Le genre d'acteur prêt à plonger jusque dans l'abysse s'il estime que le rôle l'exige

«c'était à ce point vivant») ; et, finalement, obtenir un abonnement à vie à l'Actor's Studio, dont son plus célèbre professeur, Lee Strasberg, fera ses débuts au cinéma, plusieurs années plus tard, dans *Le Parrain III*, à la demande expresse de Pacino.

L'acteur interrompt régulièrement sa carrière cinématographique pour «marcher sur le fil de fer», selon ses propres mots, du théâtre. Jouer, sous toutes formes, est la passion de sa vie et son principe organisateur. Citant un aparté particulièrement touchant d'*Othello*, il relie la découverte de ce fait à celle de l'amour : «*Perdition catch my soul, but I do love thee/When I love thee not, chaos is coming in.*» (*La perdition chavire mon esprit, mais je t'aime/Quand je ne t'aime pas, le chaos s'empare encore de moi*)...



« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »

Bonnie Churchill - NATIONAL NEWS SYNDICATE

« DEUX FOIS BRAVO. »

Roger Ebert & Harry Knowles - ROGER EBERT & THE MOVIES

AL PACINO RUSSELL CROWE
L'INITIÉ

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION © TOUCHSTONE PICTURES

VISITEZ L'INITIÉ SUR LE WEB À WWW.THEINSIDERS.MOVIES.COM APPARTIENT AU RÉSEAU Teachstone Pictures



À L'AFFICHE! CINEPLEX ODEON PLACE CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

DENZEL WASHINGTON ANGELINA JOLIE

Deux policiers sont sur la piste d'un tueur brutal. Ils doivent voir comme lui, ils doivent agir comme lui, ils doivent penser comme lui, avant qu'une autre victime ne tombe.

Le DÉSOSSSEUR

(Version française de « The Bone Collector »)

UNIVERSAL PICTURES ET COLUMBIA PICTURES PRÉSENTENT

UN PRODUCTION BREEMAN DENZEL WASHINGTON ANGELINA JOLIE « LE DÉSOSSSEUR » DOREN LAYMAN MICHAEL BUCKNER MIKE MCGILVER LUIS GUTMAN LELAND ORSER

SCÉNARIO PAR MARTIN BREEMAN LOUIS A. STROLLER MICHAEL BREEMAN MONTAGE PAR JEREMY JACOME PHILIP NOYCE

www.thebonecollector.com

16 VIOLENCE

VERSION FRANÇAISE STE-FOY PLACE CHAREST LIDO LEVIS CINÉMA ET GÉOPOLIS LIDO RIMOUSKI

VERSION ANGLAISE ET VERSION FRANÇAISE CINEPLEX ODEON LAURENTIEN

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

L'ÉMOTION IMMENSE!

UN ÉCRAN D'UNE HAUTEUR DE 8 ÉTAGES. 12 000 WATTS DE SON

SPORT EXTREME SAAB

présenté par La Voie Stoneham

Aussi à l'affiche chaque jour à 13 h 30

RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION

MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE

IMAX LE THÉÂTRE

À Québec AUX GALERIES DE LA CAPITALE

627-4688

www.cineplexquebec.qc.ca



NORMAND PROVENCHER NProvencher@lesoleil.com

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir... et avez osé demander!

Règle générale, le journaliste est celui qui pose les questions. Le point d'interrogation, ça le connaît. Pourquoi ce film? Pourquoi cet acteur? Quel sera votre prochain film? Où allez-vous dîner? Avec qui? Et votre femme, elle est au courant? Pourquoi Anne-Marie Losique? Dans ces trucs du genre, vous êtes pas mal non plus. Régulièrement, je reçois des courriels de lecteurs qui veulent en savoir davantage sur mon travail. Quelle est ta formation académique? Vois-tu beaucoup de films en une semaine, en une année? Si oui, t'es pas écoeuré? Payes-tu ton billet, ton pop-corn, ton Coke?

À la demande générale, je lève aujourd'hui le voile sur toutes ces questions métaphysiques qui vous assaillent quand le film est triste, comme le chantait si bien Michèle Richard dans le temps.

LES ÉTUDES

Commençons par le commencement: es-tu allé à l'école? Si oui, as-tu étudié en cinéma ou pire, en journalisme? Comment t'es-tu retrouvé critique de films? As-tu apporté le café sur le plateau de tournage d'un film de Gilles Carle? As-tu couché avec le boss?

Oui, je suis allé à l'école. Non, je n'ai pas étudié en cinéma ou en journalisme. En vérité, tenez-vous bien après les oreilles à papa, j'ai un bac en... éducation physique. Ce qui explique, par exemple, que j'ai aimé *For Love of the Game* et *Les Boys*, mais pas nécessairement *Mystery*, *Alaska*.

Il n'y a aucun rapport, je le sais, entre un film de Rohmer et la kinanthropologie ou le rôle du grand abducteur dans le lancer du marteau, mais ça prouve seulement que la vie nous réserve toujours des surprises.

Tiens, vous qui les aimez tant les surprises, en voilà une autre. Je suis entré au SOLEIL après avoir remporté un concours de journalisme scientifique. Le thème de mon papier: le dépérissement des érablières. Le jour où sortira un thriller sur le sujet, je vais savoir de quoi je parle.

Pour ce qui est du cinéma, je suis un autodidacte, qui a pris un petit cours de caméra Super 8 dans sa jeune vingtaine. Je bouffe de la pellicule depuis l'adolescence et tout ce que j'ai trouvé sur le sujet: livres, magazines, cassettes.

En deux mots, si vous voulez devenir critique de cinéma, achetez votre carte du *Clap*, lisez beaucoup, étu-

diez en théologie et partiez à un concours de journalisme économique sur le thème de l'influence du pin rouge dans le développement industriel de la vallée de la Matapédia.

COMBIEN?

De la même façon que le briqueteur pose beaucoup de briques, je vois beaucoup de films, quatre à cinq en moyenne par semaine. Cette année, par exemple, j'en ai vus 151 jusqu'à maintenant, et ce chiffre ne comprend pas les vidéos ou les films à la télé.

Durant les festivals, ça frôle l'indigestion. Il m'est arrivé de voir cinq films dans la même journée. Le dernier, je ne savais pas si je le haïssais parce que c'était le cinquième ou parce que c'était un film arabe.

Tous les films québécois et français sont vus en projection de presse, généralement en avant-midi, la semaine précédant leur sortie en salles. Les autres, on parle évidemment des films américains, je les vois le plus souvent en même temps que vous.

Le cas échéant, je ne paye pas ma place. Famous Players et Cinéplex Odeon fournissent aux critiques une carte privilège donnant droit à deux entrées gratuites. Si vous la refiliez à quelqu'un d'autre, vous risquez de vous faire taper sur les doigts, ou pire, d'avoir à écrire en guise de punition une dissertation sur le cinéma hongrois des années 20. Et, question de faire taire la rumeur une fois pour toutes, non, cette carte ne donne pas droit au pop-corn gratuit.

Durant la projection, j'essaie de prendre des notes, une habitude utile et salutaire une fois qu'on se retrouve devant son ordinateur. Faute d'encre phosphorescente, le seul inconvénient vient du manque d'éclairage. Si le film se déroule en plein air, ça va, mais si le réalisateur éclaire à la bougie, comme Kubrick dans *Barry Lyndon*, il arrive que notre écriture finisse par ressembler à un mélange d'hébreu et de vieux français.

Les papiers des critiques ont souvent l'air savants comme ça, mais il faut dire que les distributeurs donnent un coup de pouce. Une pochette de chaque film est envoyé, avec description du scénario, biographie des acteurs et du réalisateur, de l'équipe technique et tout le tralala.

Alors voilà, c'est à peu près tout. Pour le reste, désolé, ça relève de ma vie privée.

HORS CHAMP

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL



Milla Jovovich, la pucelle d'Orléans, version Luc Besson.

Lepage tourne en anglais à Montréal

Après Denys Arcand (*15 Moments*), au tour de Robert Lepage de tourner en anglais. Après un détour par les Îles-de-la-Madeleine, le cinéaste de Québec est installé à Montréal pour quelques semaines pour les besoins de son quatrième long métrage, *Possible Worlds*. Le film est présenté comme un « récit à la fois scientifique et philosophique » doublé « d'une histoire d'amour cubiste à travers le prisme d'une étrange intrigue policière ». On y aborde également la question du sensationnalisme journalistique. Prometteur. Le film met en vedette Tilda Swinton, Tom McCamus, Sean McCann, Gabriel Gascon et Rick Miller. On s'en reparle plus en détails la semaine prochaine.



Robert Lepage: on tourne à Montréal.

Un von Trier au Musée du Québec

Le Danois Lars von Trier (*Europa, Breaking the Waves, Les idiots*) s'affiche depuis une quinzaine d'années comme l'un des cinéastes les plus avant-gardistes de sa génération. Demain, à 14 h, le Musée du Québec offre une chance unique de découvrir son tout premier long métrage, réalisé en 1984, *Element of Crime*. L'histoire d'un détective à la mémoire fragile qui décide de s'identifier au meurtrier qu'il recherche. Le film est présenté en version originale anglaise avec sous-titres français. En attendant de découvrir son prochain film, une comédie musicale avec Catherine Deneuve et la chanteuse islandaise Björk.



Léa Pool: son film a été retenu comme finaliste canadien pour les Oscars.

« Emporte-moi » aux Oscars

C'est *Emporte-moi* qui a été choisi comme porte-étendard canadien dans la course à l'Oscar du meilleur film étranger. Jusqu'à maintenant, le film de Léa Pool a été présenté dans une trentaine de festivals à travers le monde et vendu dans plus de 20 pays. Les adversaires sont de taille. Parmi eux, le représentant français, *Est-Ouest*, de Régis Wargnier, et le finaliste espagnol, *Tout sur ma mère*, de Pedro Almodovar. La liste des finalistes pour la 72^e cérémonie des Academy Awards sera connue le 15 février.

L'héritage Trudeau

Qu'est devenu le Canada bilingue de Pierre-Elliott Trudeau? L'intéressant documentaire de Catherine Annau, *Frenchkiss: la génération du rêve Trudeau*, tente de répondre à cette question, à travers les témoignages de huit jeunes d'une trentaine d'années, anglophones, francophones et autochtones. Il faut entendre l'un d'eux, nationaliste convaincu, raconter avec des trémolos dans la voix sa soirée du référendum, en 1995, lui qui avait marié une anglophone. Pour ceux que ça intéresse, le film est projeté ce soir, à 19 h 30, à la bibliothèque Gabrielle-Roy. La réalisatrice sera sur place pour une discussion après la projection. L'entrée est gratuite, mais il est préférable de réserver sa place au 691-7400. Infos: www.onf.ca/frenchkiss

À venir en salles

Attendu dans les salles de Québec la semaine prochaine: le plus américain des réalisateurs français, Luc Besson, livre sa version de la vie de la pucelle d'Orléans, dans *Jeanne d'Arc (The Messenger - The Story of Joan of Arc)*; Susan Sarandon et Natalie Portman incarnent une mère et une fille en conflit et en cavale dans *N'importe où sauf ici (Anywhere But Here)* du réalisateur Wayne Wang (*The Joy Luck Club*); Matt Damon et Ben Affleck jouent les anges renégats dans *Dogma (Dogma)*, de Kevin Smith (*Clerks*); le lanceur de couteaux Daniel Auteuil prend comme cible la suicidaire Vanessa Paradis dans *La fille sur le pont*, de Patrice Leconte; et pour les tout-petits, le film d'animation *Pokémon*.

À l'affiche

Diverti-sang

Ceux qui veulent prolonger l'Halloween et continuer à se conter des peurs encore quelques semaines en auront pour leur argent avec *La maison de la colline hantée*, tiré du film du même nom de William Castle, sorti en 1958. Parmi les productions à hémoglobine, ce film s'élève légèrement au-dessus de la mêlée, principalement grâce à son producteur, Robert Zemeckis, le brillant réalisateur de *Forrest Gump* et *Retour vers le futur*, qui s'est associé avec un autre nabab hollywoodien, Joel Silver (*L'arme fatale* et *Die Hard*). Le sujet du film de William Malone est simple: cinq personnes, qui ne se sont jamais rencontrées auparavant, doivent passer une nuit, une seule, dans une maison hantée. À l'aurore, ceux qui ne seront pas morts de peur ou d'autre chose recevront un beau chèque d'un million de dollars. L'homme derrière cette aventure s'appelle Stephen Price (Geoffrey Rush), un excentrique propriétaire de parc d'amusements qui cherche à repousser encore plus loin les limites de l'effroi. Lui et sa femme (Famke Janssen) forment un couple uni par le même esprit de méchanceté l'un envers l'autre. Je te bite, tu me bites, on se bite... La maison n'a rien d'une pension pour Carmélites à la retraite. Dans les années 30, c'était un asile d'aliénés. Un professeur à la santé mentale défaillante y menait des expériences terrifiantes sur des cobayes humains. Il y a eu émeute, beaucoup de sang et des cadavres. Les premières scènes, qui font référence au drame, donnent le ton du film. Une poignée de crayons plantés dans la carotide, ça vous inspire? Soixante ans plus tard, la maison cherche à se venger de toutes ces horreurs. Car, voyez-vous, elle est vivante, la maison! Ses invités nocturnes, nourris par l'appât du gain facile, vont l'avoir dur, très dur, davantage en tout cas que Michèle Richard à *Fort Boyard*. De cinq qu'ils étaient au départ, ils seront quatre, puis trois... Ils disparaîtront en bouillie, seront décapités, soumis aux électrochocs et à toutes ces choses agréables qu'on ne souhaite à personne, sauf à un perceuteur d'impôts. Sur un sujet quasi identique, *La maison de la colline hantée* réussit à impressionner diablement plus que *The Haunting*, de Jan de Bont, sorti cet été. À l'exception de Geoffrey Rush, avec sa moustache à la Vincent Price (la vedette du film original), le jeu des comédiens n'a rien d'exceptionnel, mais les rebondissements du scénario, alliés à la qualité des effets spéciaux et de la direction artistique, fourniront à l'amateur de sensations fortes tout ce qu'il lui faut pour s'exciter le poil des jambes. Les autres pourront toujours en rire... Normand Provencher

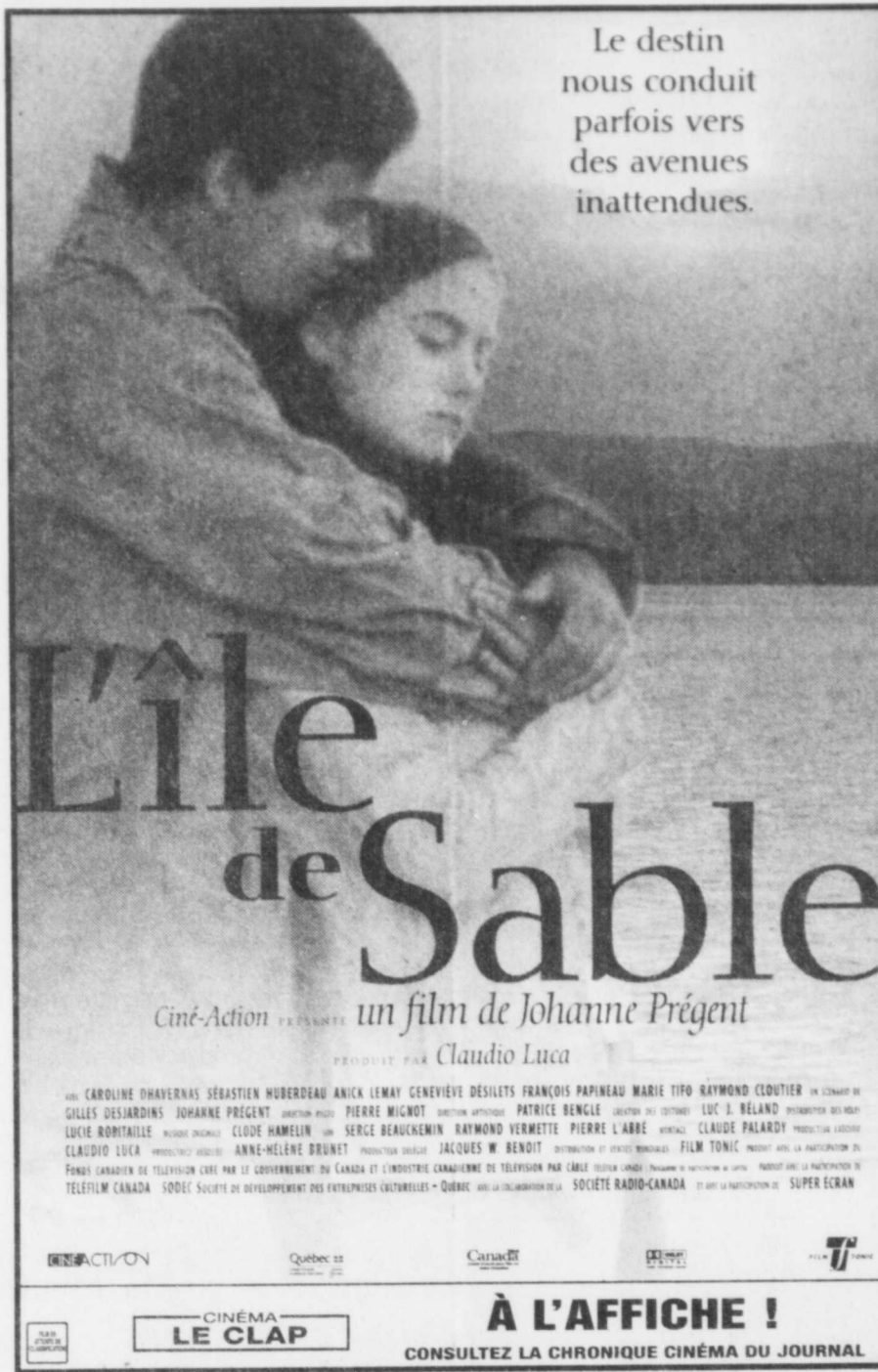
★ LA MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (V.F. DE «HOUSE OF HAUNTED HILL»). *Drame d'horreur réalisé par William Malone.* Scén.: Dick Beebe. Phot.: Rick Bota. Mus.: Don Davis. Avec Geoffrey Rush (Stephen Price), Famke Janssen (Evelyn), Taye Diggs (Eddie), Peter Gallagher (Blackburn), Chris Kattan (Pritchett), Ali Larter (Sara) et Bridgette Wilson (Melissa Marr). 13 ans. 1h 45. Warner Bros. Aux Galeries de la Capitale (version française). www.hauntedhill.com

Récit enlisé

Manou (Caroline Dhavernas) a 16 ans et elle est enceinte. Elle n'aime pas le père de l'enfant qu'elle porte, mais plutôt un autre garçon, Jim (Sébastien Huberdeau). Si ce n'était que ça: sa mère vient de mourir d'un cancer et elle est en lutte ouverte avec sa sœur aînée. Du moins celle qu'elle croit être sa sœur... La seule solution à son désespoir réside dans la fuite, avec son amoureux. Jusqu'au bout de son rêve, à l'île de Sable, au large d'Halifax. Tel est la trame de fond du drame *L'île de Sable*, de la réalisatrice québécoise Johanne Prigent. Si son film précédent, *Les amoureuses*, avait été reçu avec enthousiasme par la critique, on ne peut en dire autant de celui-ci, plutôt monotone et assez ennuyant. Entre espoir et désespoir, cette histoire de quête d'identité finit par tourner en rond, faute d'une ligne dramatique forte et l'accumulation de scènes frôlant le grotesque: l'accident de voiture, le cambriolage dans la demeure, le party western... Souvent vue au petit écran (*Réseaux*, *Le Pollock*, *Lobby*, *Urgence*), la jeune Caroline Dhavernas trouve ici son premier grand rôle au cinéma. Elle joue avec aplomb, particulièrement dans les scènes émouvantes. C'est là l'un des rares points positifs de ce long métrage aux allures de téléfilm. N.P.

★ 1/2 ÎLE DE SABLE. *Drame réalisé par Johanne Prigent.* Scén.: Johanne Prigent et Gilles Desjardins. Phot.: Pierre Mignot. Mus.: Clode Hamelin. Avec Caroline Dhavernas (Manou), Sébastien Huberdeau (Jim), Anick Lemay (Geneviève) et Geneviève Désilets (Isabelle). 13 ans. 1h 45. Au Clap jusqu'au 11 novembre. www.clap.qc.ca

Le destin nous conduit parfois vers des avenues inattendues.



L'île de Sable
Ciné-Action présente un film de Johanne Prigent
Produit par Claudio Luca

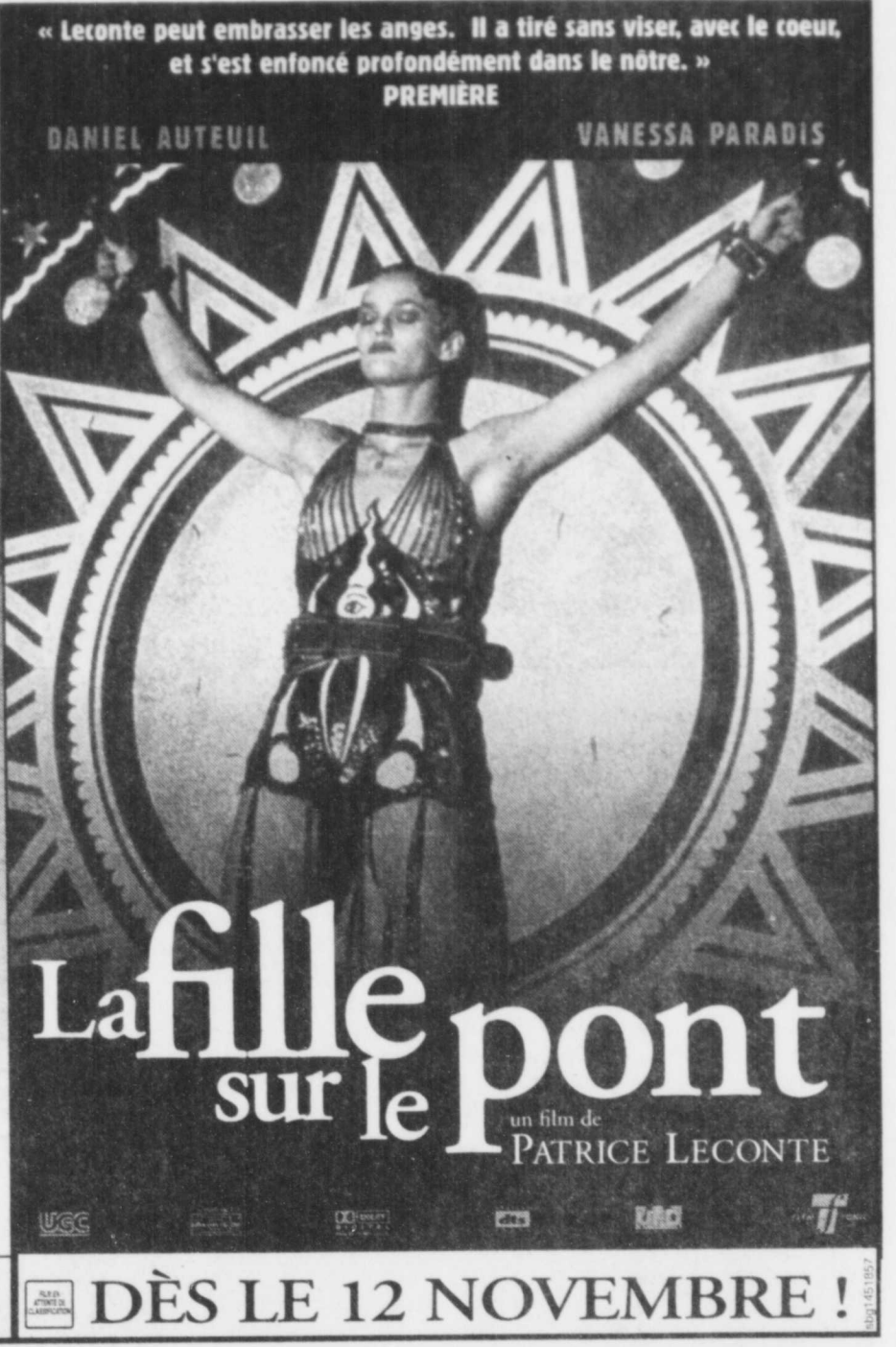
AVEC CAROLINE DHAVERNAS SÉBASTIEN HUBERDEAU ANICK LEMAY GENEVIÈVE DESILETS FRANÇOIS PAPINEAU MARIE TITO RAYMOND CLOUTIER EN CÉLÉBRITÉ GILLES DESJARDINS JOHANNE PRIGENT ANTHONY MILLO PIERRE MIGNOT ANTHONY APPELLO PATRICE BENGLE JACQUES DESJARDINS LUC J. BÉLAND PHOTOGRAFIEUR BRUNO LAUVE ROBITAILLE MONTAGE ANICK CLODE HAMELIN SON SERGE BEAUCHEMIN RAYMOND VERMETTE PIERRE L'ABBE MUSIQUE CLAUDE PALARDI PRODUCTION JACQUE CLAUDIO LUCA PRODUCTION ASSOCIÉE ANNE-HELENE BRUNET PRODUCTION ASSOCIÉE JACQUES W. BENOIT DISTRIBUTION ET CÉLÉBRITÉ FILM TONIC PRÉSENT AVEC LA PARTICIPATION DE PÉRIODE CANADIENNE DE TÉLÉVISION CÔTÉ PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET L'INDUSTRIE CANADIENNE DE TÉLÉVISION PAR CÉLÉBRITÉ CANADA PRODUIT AVEC LE SOUTIEN DE TÉLÉFILM CANADA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES - QUÉBEC AVEC LE SOUTIEN DE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA ET AVEC LE SOUTIEN DE SUPER ÉCRAN

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« Leconte peut embrasser les anges. Il a tiré sans viser, avec le coeur, et s'est enfoncé profondément dans le nôtre. »

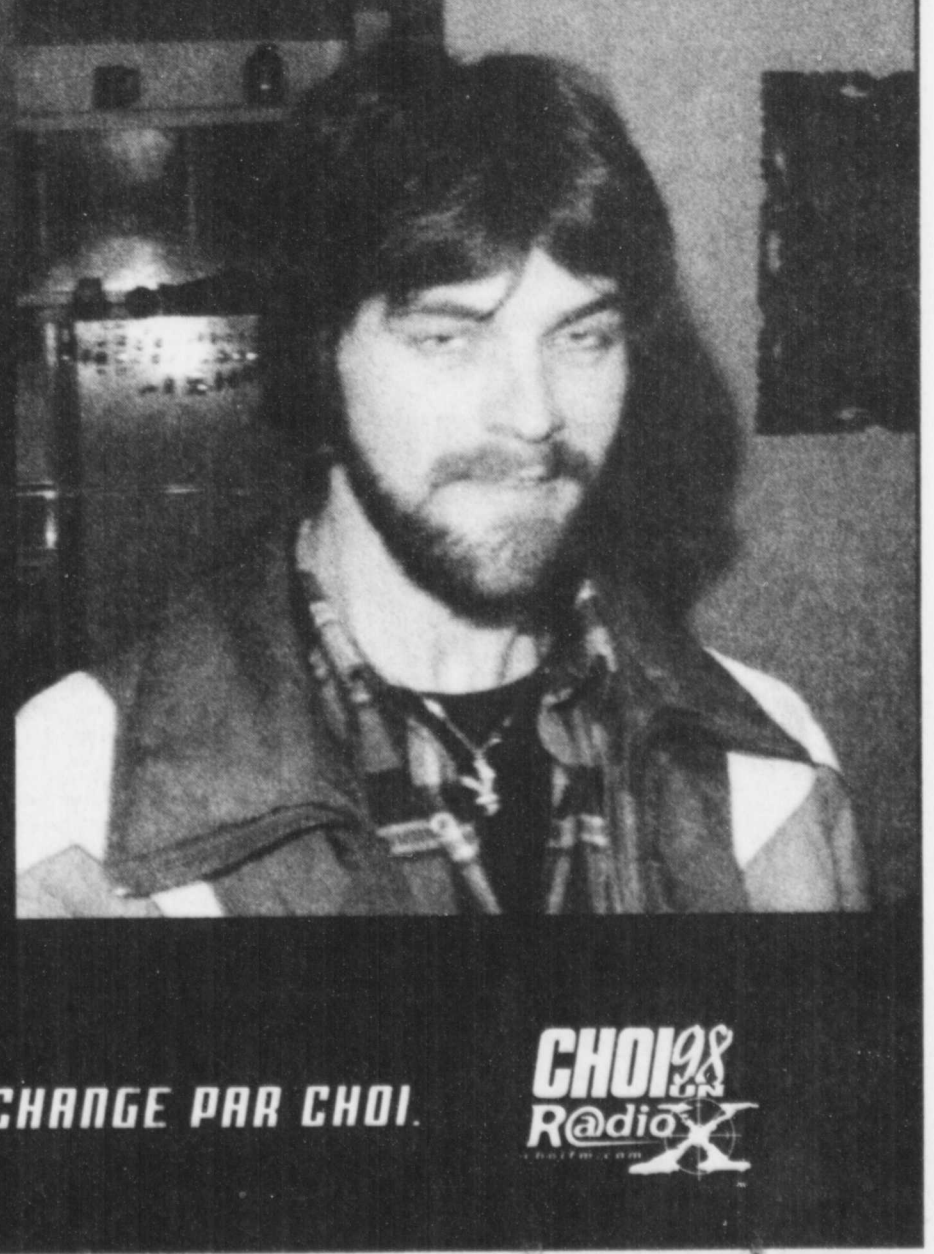
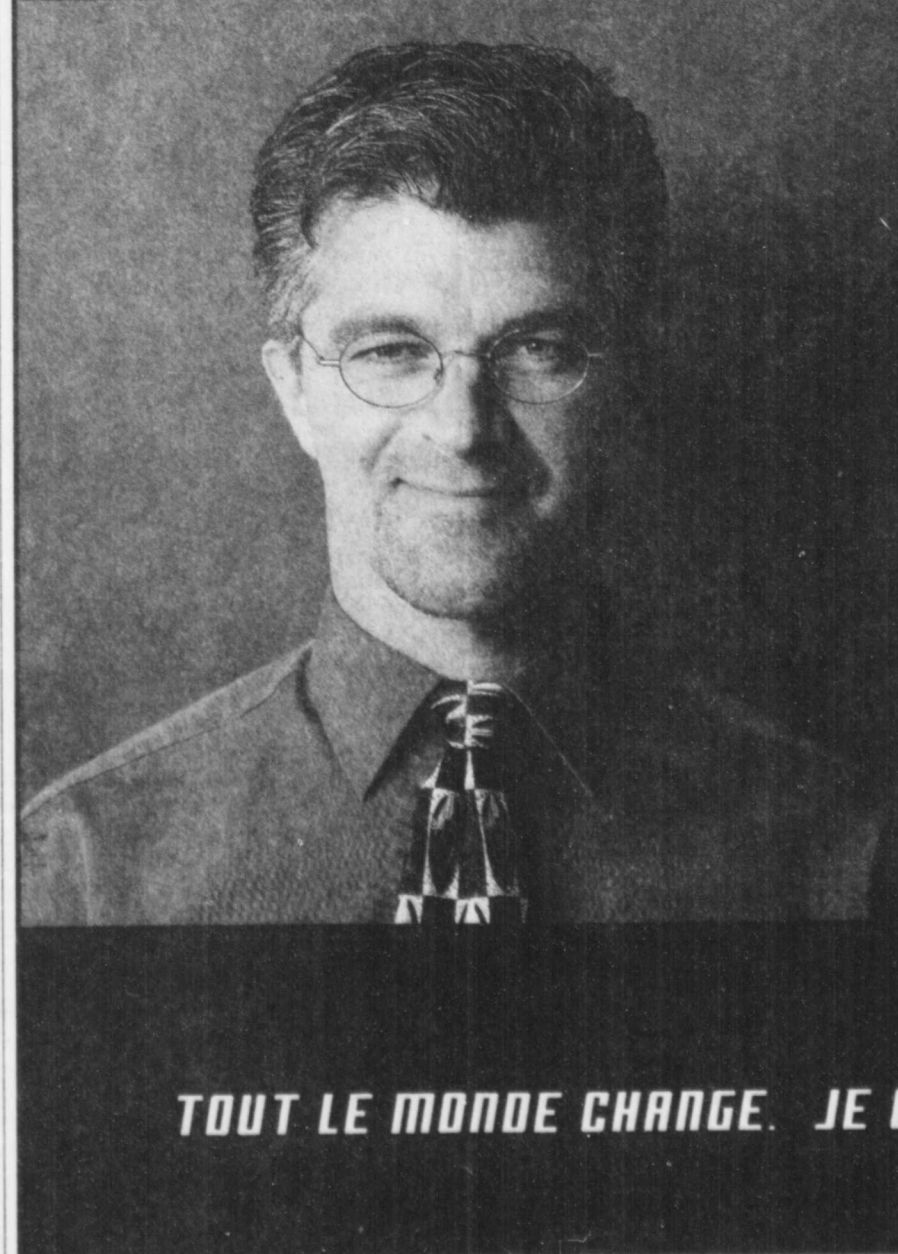
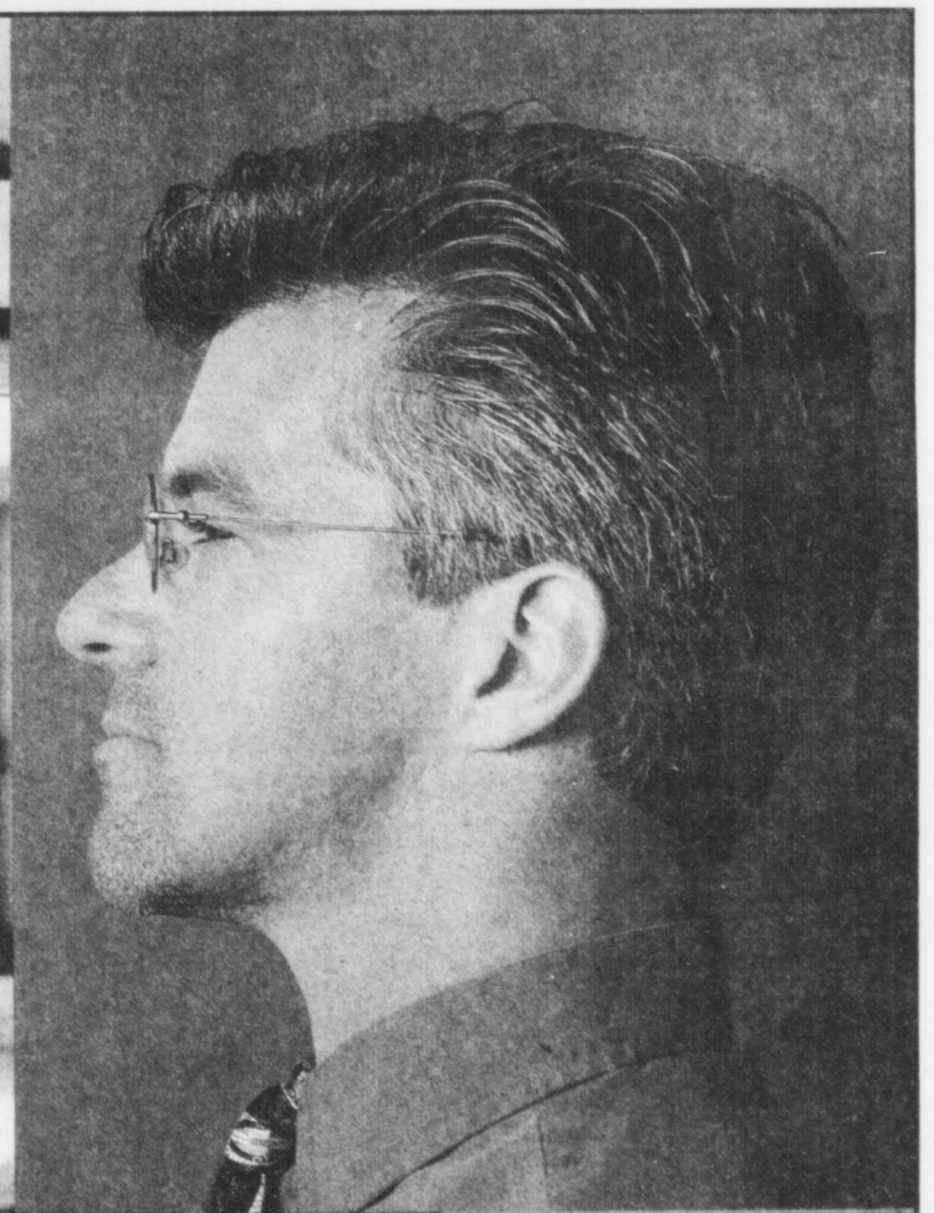
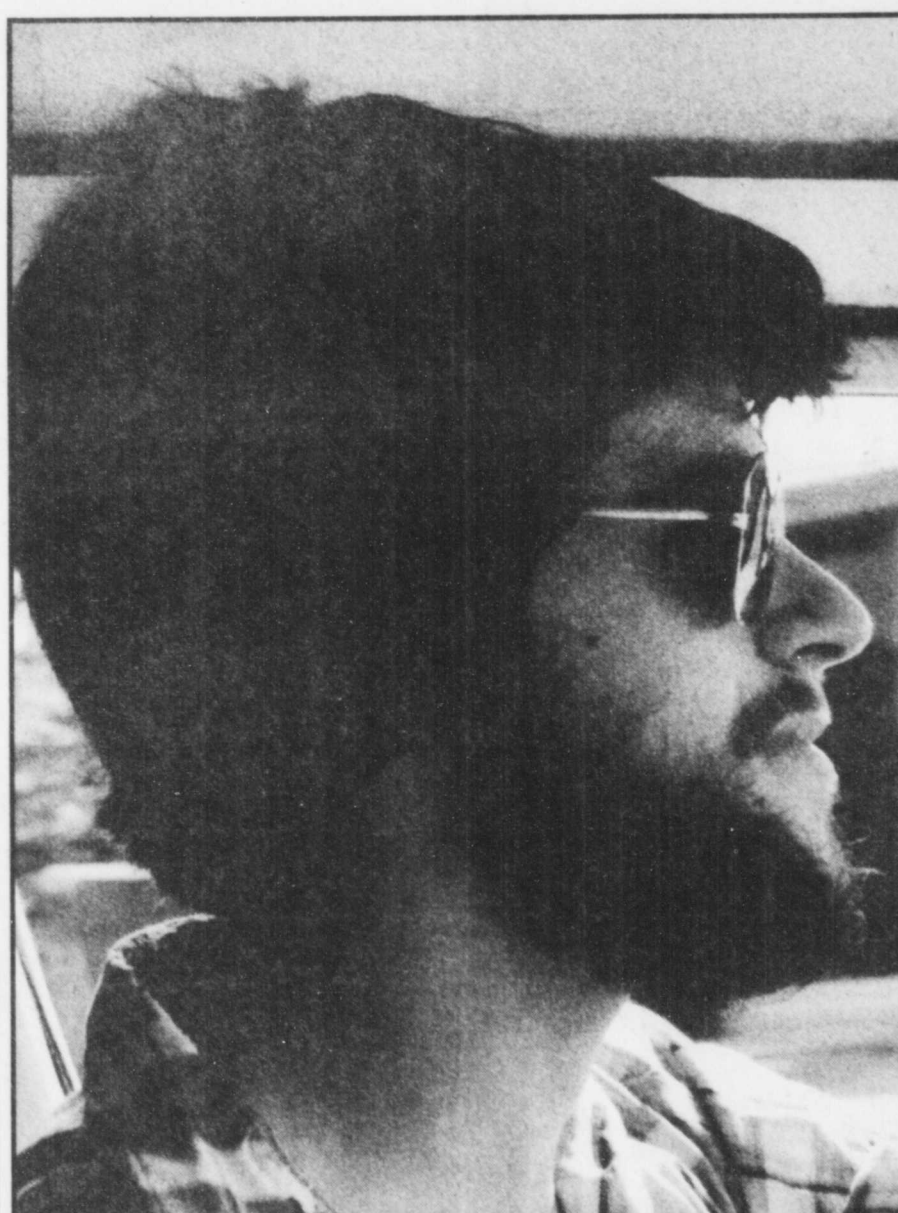
PREMIÈRE

DANIEL AUTEUIL VANESSA PARADIS



La fille sur le pont
un film de PATRICE LECONTE

DÈS LE 12 NOVEMBRE!



TOUT LE MONDE CHANGE. JE CHANGE PAR CHOI.



« LE TEMPS RETROUVÉ »

Proust, comme si vous le lisiez

RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Sous la loupe de Proust mourant, les photographies jaunies prennent du relief et s'animent, comme des souvenirs qui affleurent et se bousculent. C'est bien là un geste d'artiste de la miniaturisation, d'amoureux du détail. De cette première scène à la dernière, quelque 2 heures et 42 minutes plus tard, *Le temps retrouvé*, de Raoul Ruiz, nous entraîne dans une rêverie doucement hallucinée qui réussit, pour la première fois au cinéma, à recréer le rythme envoûtant de l'œuvre proustienne et à nous introduire dans l'intimité de ce génie littéraire.

Entre Buñuel et Fellini, mais sur un mode plus pudique, plus secret, Raoul Ruiz réussit là où Volker Schlöndorff (*Un amour de Swann*, 1984) s'était élégamment cassé les lentilles. Il fallait l'immense respect et la fine sensibilité d'un Ruiz pour traduire en images filmées l'univers essentiellement littéraire, donc invisible et immatériel de Marcel Proust (Marcello Mazzarella).

Télescopant, mais avec des regards infinis, *Du côté de chez Swann*, *Le côté de Guermantes* et *Le temps retrouvé*, le cinéaste espagnol, qui signe

également l'adaptation avec Gilles Taurand, donne chair (une chair diaphane) aux personnages chimériques de cette comédie humaine très début de siècle. Comme Balzac, au siècle précédent, Proust est habile à faire ressortir les travers cachés et à percer les prétentions affichées d'une société brillante et décadente.

Au bal des souvenirs doux-amers, sont conviés toutes les têtes proustiennes: Gilberte (Emmanuelle Béart), amour de jeunesse de Marcel; Odette (Catherine Deneuve), cocotte aristocrate,



« Le temps retrouvé », de Raoul Ruiz réussit, pour la première fois au cinéma, à recréer le rythme envoûtant de l'œuvre de Marcel Proust.

sorte de reine charnelle aux yeux de Proust; Albertine (Chiara Mastroianni), amour pur et impossible, fatal comme la mort; Madame Verdurin (Marie-France Pisier), bourgeoise expansive et ridicule; Charlus (John Malkovich), admirateur de la force brute et « homme-femme »; Morel (Vincent Perez), artiste fantaisiste et gigolo ambidextre; Saint-Loup (Pascal Greggory), mari aussi infidèle qu'impertinent...

Bien au-delà de l'intérêt pour ces personnages à la fois fantomatiques et trop humains, le film de Ruiz, tout comme l'œuvre de Proust, captive par sa manière de faire son miel d'une réa-

lité qui ne vaut qu'en tant que matière première. Tout le prodige réside dans la découverte et la maîtrise de l'alchimie de la mémoire, cette faculté mystérieuse entre toutes.

Contrairement à Schlöndorff, Raoul Ruiz a abandonné l'idée de tirer de l'œuvre de Proust un scénario proprement cinématographique. Pour rendre cette œuvre littéraire, il fallait rejeter toute linéarité! Paradoxe fécond, Ruiz adopte donc la politique du rêve éveillé. Du lit de mort à la petite enfance, avec des retours et des détours constants à tous les âges de la vie, *Le temps retrouvé* enchaîne les scènes

intuitivement, multipliant les transitions géniales, les trucages si subtils qu'ils n'y paraissent guère. Une technique extrêmement imaginative, sans aucun clinquant, au service d'une richesse créative exceptionnelle.

Plus important encore, *Le temps retrouvé* nous guide, pas à pas, dans l'énigme Proust. On comprend, sans grand discours, toute la passion de Proust pour la littérature, mais aussi ses doutes profonds sur son talent, sa vocation. Témoin discret de son milieu, espion bienveillant de son époque, il erre parmi les vivants comme un fantôme compassé et silencieux. De tous les personnages colorés qu'il fréquente assidûment, aucun ne semble se douter de la force d'observation et de révélation qui se cache en lui.

Le film culmine dans la scène du concert, une pièce d'anthologie. Alors qu'autour des musiciens, Ruiz fait valser imperceptiblement des rangées de spectateurs emportés par la musique, Proust est seul à s'en émouvoir jusqu'aux larmes. Et l'on comprend tout. Cet esthète ne pleure pas sur cette musique, si prenante soit-elle, mais sur son terrible secret. On ne pleure jamais que sur soi.

***** LE TEMPS RETROUVÉ. *Drame biographique de Raoul Ruiz. Scénario de Gilles Taurand et Raoul Ruiz, d'après l'œuvre de Marcel Proust. Avec Marcello Mazzarella (narrateur), Catherine Deneuve (Odette), Emmanuelle Béart (Gilberte), Vincent Perez (Morel), John Malkovich (Charlus), Pascal Greggory (Saint-Loup), Marie-France Pisier (Mme Verdurin), Chiara Mastroianni (Albertine), Arielle Dombasle (Mme de Forcy), Edith Scob (Oriane de Guermantes) et Elsa Zylberstein (Rachel). Général. 2h42. Au Clap, jusqu'au 11 novembre.*

CONCOURS Les mordus du cinéma

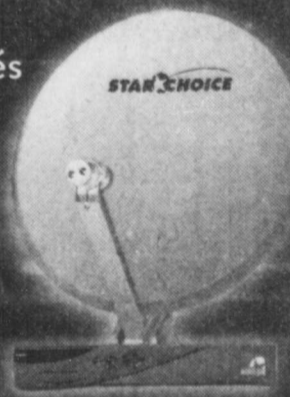
STAR CHOICE

Du 8 novembre au 3 décembre, identifiez la vedette de cinéma apparaissant dans le message Star Choice diffusé au cours de l'émission Les Mordus, sur les ondes de TVA du lundi au vendredi de 17 h à 18 h.

À GAGNER :

4 systèmes Star Choice accompagnés d'un forfait de programmation d'une durée d'un an (valeur approx. : 5 000 \$).

1 voyage pour 2 personnes à Hollywood, capitale du cinéma (valeur maximale : 3 400 \$)



HOLLYWOOD

DE QUOI REGARDER TOUT LE CINÉMA QUE VOUS VOULEZ!

STAR CHOICE

NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.

1 888 554-STAR www.starchoice.com

LE SOLEIL



Règlement disponible chez Star Choice, 2300, boul. Marcel-Laurin, St-Laurent (QC) H4R 1K3 et à TVA. CE CONCOURS S'ADRESSE AUX RÉSIDENTS DU QUÉBEC SEULEMENT ÂGÉS DE 18 ANS ET PLUS. Aucun achat requis. Les factures-simulés ne sont pas acceptés. Star Choice® Le logo Star Choice ainsi que tout autre logo ou concept connexe sont des marques de commerce de Star Choice Communications Inc. et Star Choice Television Network Incorporated.

Les mordus du cinéma Star Choice

Complétez ce coupon et faites-le parvenir à l'adresse suivante : Concours Les mordus du cinéma Star Choice, Groupe TVA inc., C.P. 1414, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K6

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville :

Code Postal : Âge :

N° de tél. : ()

Nom de la vedette de cinéma :

CONCOURS Les mordus du cinéma STAR CHOICE



LE SOLEIL



CHRIS O'DONNELL RENÉE ZELLWEGER



version française de « THE BACHELOR »

ALLIANCE ATLANTIS VOYAGE FILM / NEW YINE CINEMA présente « LE CÉLIBATAIRE »
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAFIE: SIMON ARCHER PRÉSENTÉ PAR: GENE LEVY
CO-PRODUCTEURS: LEON BODROVIC, STEPHEN HOLMCKER CO-PRODUCTION: CHRIS O'DONNELL, MICHAEL DE LUCA
DONNA LANGLEY PRODUCTEUR: LLOYD SEGAN AINSI HOWENSTEIN CO-SCÉNARISTE: STEVE KOHEN AVEC: GARY SINYOR
© 1999 NEW YINE PRODUCTIONS INC. TOUTS DROITS RÉSERVÉS

À L'AFFICHE ! SON DIGITAL
CINÉPLEX ODEON LAURENTIEN PLACE CHAREST LES PROMENADES DE LEVY CINÉMA LIDO RIMOUSKI
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN FILM QUI ATTENDRIT LES CŒURS ET FAIT SORTIR LES MOUCHOIRS. MERYL STREEP ENCORE UNE FOIS MAGNIFIQUE, CAMPE AVEC BRIO CE PERSONNAGE D'EXCEPTION. »
Normand Provencher, LE SOLEIL



MIRAMAX présente « LES VIOLONS DU CŒUR »
MERYL STREEP AIDAN QUINN GLORIA ESTEFAN ANGELA BASSETT
MUSIC OF THE HEARTS
DÉVELOPPÉ PAR: GLORIA ESTEFAN N. SONG ET JENNIFER LOPEZ
DISTRIBUTION: MIRAMAX FILMS

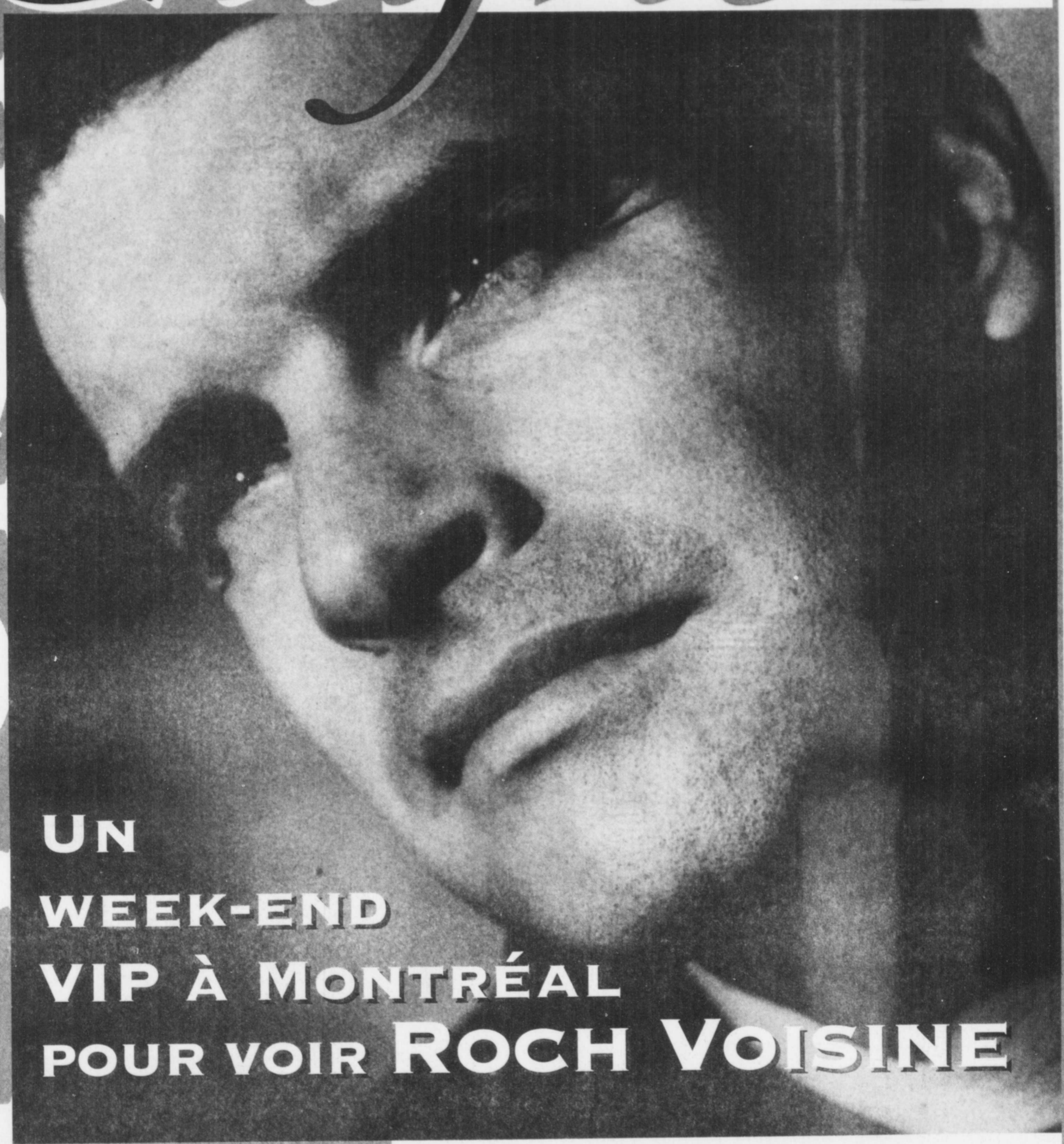
À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST LAURENTIEN CINÉMA LIDO
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL



Est-Ouest Matroni et moi
De film de Jean-Philippe Duval
d'après Matroni et moi d'Alexis Martin
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
www.allianceatlantis.com

ROCKH VOISINE

Gagnez



**UN
WEEK-END
VIP À MONTRÉAL
POUR VOIR ROCH VOISINE**

**VOL ALLER-RETOUR SUR
LES AILES D'AIR
MONTRÉAL**

**3 NUITS À L'HÔTEL, LE
PETIT DÉJEUNER DU
SAMEDI, LE BRUNCH DU
DIMANCHE ET UN
CERTIFICAT DE 75 \$ AU
RESTAURANT DE L'HÔTEL**

**1 PAIRE DE BILLETS
" PARTERRE " AU CENTRE
MOLSON LE VENDREDI
3 DÉCEMBRE**



**INSCRIVEZ-VOUS EN
TÉLÉPHONANT AU 890-2144.**

ÉCOUTEZ LES " WEEK-ENDS ROCK CLASSIQUE " DU 6-7 ET 13-14 NOVEMBRE PROCHAINS ENTRE 11 H ET 18 H. UNE PERSONNE À L'HEURE SERA NOMMÉE. CELLE-CI DISPOSERA DE 13 MINUTES POUR RAPPELER À LA STATION POUR SE QUALIFIER ET MÉRITER LE DERNIER CD DE ROCH VOISINE ET UNE AFFICHE AUTOGRAPHIÉE.

LE TIRAGE FINAL, PARMIS TOUS LES FINALISTES, AURA LIEU LE DIMANCHE 14 NOVEMBRE À 17 H 55.

999
ans-
btils
ech-
sans
ne ri-
s re-
dans
sans
on de
aussi
nt, sa
n mi-
épo-
mme
ieux.
qu'il
sem-
ation
si.
e du
Alors
it val-
es de
ique,
r jus-
tout.
cette
mais
leure
Drame
Gilles
Marcel
ur), Ca-
Béart
Ilovich
Marie-
stroian-
Farcy),
Zylber-
squ'au

Jeu de mots



DIDIER FESSOU
Dfessou@lesoleil.com

«**S**ommes-nous condamnés à la bêtise? Comment sortir des ornières de la médiocrité ambiante? Qui est le premier responsable de la banalisation, le diffuseur ou le réalisateur? On cherche l'audace, mais on se bute à la crainte des réactions environnantes.»

Pas mal, hein? Attendez, il y a mieux.

«L'information vise trop peu souvent à donner un sens, du contexte ou une cohérence aux faits rapportés, et on nous explique rarement ce que l'événement signifie ou même pourquoi ce dernier a été rapporté. Peu de perspective, peu de recul, on couvre, on montre et très souvent de façon spectaculaire en grossissant les détails. Est-ce la réalité? Aide-t-on à comprendre ces événements?»

Mon Dieu, que j'aime ça. Et vous? Il y en a d'autres du même ton.

«Quand on veut informer les gens, on fait du documentaire. Quand on veut dire la vérité, on fait de la fiction.»

Impressionnant, ne trouvez-vous pas? Attendez, vous n'avez pas tout vu.

«La télé nous présente les jeunes par le biais du documentaire et de la fiction, une jeunesse aux prises avec de graves problèmes de comportement, d'adaptation, de tolérance, voire même de violence. Qu'en est-il de la jeunesse qui se porte bien? Se peut-il que tous les ados qui nous entourent soient violents ou au bord du suicide? C'est peu probable.»

Propos lucides et courageux. Ce ne sont pas ceux d'un chroniqueur inspiré, mais ceux des artisans de la télévision publique. Oui, des artisans de Radio-Canada, Télé-Québec et l'ONF, réalisateurs et producteurs.

Il y a 15 jours, 205 d'entre eux se mitonnaient un party à Radio-Canada. L'exercice consistait à regarder une sélection d'émissions présentées à Forth Worth, en avril, lors de la 22^e conférence de l'International Public Television. Ensuite, discussions en ateliers. Pour animer ces ateliers, des vedettes comme Henri Bossé, réalisateur, Jacinthe Brisebois, petit boss à RDI, Claudine Cyr, moyen boss à Radio-Canada, Louise Gamache, auteure, Michel Gélinas, réalisateur, Gaétan Lapointe, secrétaire général de l'INPUT, Claude Maher, producteur, et Lise Tremblay, réalisatrice.

Les références, là-haut, c'étaient les sujets de discussions.

N'est-il pas stupéfiant de constater que les façonniers du petit écran se posent les mêmes questions que vous et moi, et y consacrent une longue fin de semaine de réflexion?

En vérité, voilà du cynisme à l'état pur. On roule le téléspectateur dans la farine à longueur d'année, mais, une fois n'est pas coutume, on se réunit et on en cause entre soi. Histoire de se donner bonne conscience. Le lendemain, on retourne au travail et on remet ça!

Récemment, Radio-Canada organisait un visionnement de presse pour promouvoir *Le territoire d'un comédien*, un film de Jean-Claude Coulbois sur Jean-Louis Millette. Simple séance de travail, n'est-ce pas, au cours de laquelle ma collègue Louise Cousineau a posé des questions. Des questions légitimes et pertinentes.

Quelques jours plus tard, le cinéaste publiait un libelle d'une rare violence dans *Le Couac*, ce très vilain petit canard que publie Pierre de Bellefeuille. Un lynchage en règle. Il reproche à la collègue d'avoir dérangé la sérénité du visionnement en posant des questions et, ce faisant, d'avoir témoigné d'une ignorance crasse et méprisante. Et je vous passe le meilleur: «La détresse humaine qu'exprime votre attitude agressive gna-gna-gna.»

Je comprendrais que l'artiste réagisse à une critique injuste ou déplaisante. Mais là, de quoi s'agit-il? D'un banal visionnement de presse à Radio-Canada au cours duquel un journaliste a osé poser deux ou trois questions. Pas plus, pas moins.

Comment qualifier la réaction de monsieur Coulbois, sinon qu'elle constitue une forme de terrorisme intellectuel?

Si je comprends bien, un visionnement de presse est un moment pendant lequel les journalistes sont invités à fermer leur grande gueule et à écouter religieusement l'oeuvre qui défile à l'écran. Après quoi, ils ont l'obligation de se lever et d'applaudir frénétiquement. En criant: bravo, maestro, bravo.

Dans ces conditions, mesdames et messieurs de Radio-Canada, pourquoi continuez-vous à organiser des visionnements de presse? Vous perdez votre temps et vous nous faites perdre le nôtre!

Mongrain et Monique Richard à TQS, l'autre soir. Le sujet: de méchants profs qui ne veulent plus distribuer les berlingots de lait aux enfants. Quel feu d'artifice! Pauvre d'elle, croquée sans pitié par le gros méchant loup. Encore, encore...

Jean C. Lapiere, vous êtes un paltoquet. Compliment du *Bulletin paroissial*.

LES CHOIX DU WEEK-END

RICHARD THERRIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

SAMEDI

Hommage à Jean Coutu

En hommage au comédien Jean Coutu, décédé en début de semaine à l'âge de 74 ans, Canal D rediffuse sa biographie, réalisée par Hélène Pedneault. Ses enfants Sylvain et Angèle, les comédiens Jean-Louis Roux et Thérèse Cadorette et le réalisateur Claude Désorcy parlent de celui qui a incarné le Survenant à Radio-Canada, en plus de faire sa marque au cinéma et au théâtre. *Biographies*, Canal D à 21 h.

La vie de Jim Morrison

Val Kilmer est l'incarnation vivante de Jim Morrison dans ce film d'Oliver Stone, évoquant l'existence tumultueuse du chanteur des Doors et mettant aussi en vedette Meg Ryan et Kevin Dillon. *Cinéma: Les Doors*, Télé-Québec à 21 h.



Val Kilmer

DIMANCHE

Lui, y connaît ça!

«Y'en aura pas de commercial!» Et pourtant, Olivier Guimond en a fait plusieurs. Emmanuelle Garnaud fait la rétrospective des messages publicitaires les plus marquants d'Olivier et reçoit Daniel Lemire et Gilles Latulippe. *Planète pub*, TQS à 16 h 30.



Le tandem Normand-Beaulieu.

Un duo légendaire

Faites un retour dans le temps, dans les années 60, à l'époque où l'impayable tandem Jacques Normand-Roger Baulu animait chaque semaine un talk-show irrévérencieux et drôle, à mille lieues de la rectitude politique d'aujourd'hui. Nombre de politiciens se sont prêtés au jeu, notamment Daniel Johnson, Jean-Jacques Bertrand et René Lévesque, qu'on voit dans une émission totalement délirante, enregistrée au Château Frontenac pendant le Carnaval. Olivier Guimond, Gilbert Bécaud, Félix Leclerc et une toute jeune Michèle Violy apparaissent aussi dans ce montage des plus savoureux moments des *Couche-tard*. *Salut couche-tard!*, Radio-Canada à 21 h.

Luc Besson chez Pivot

Au tour de Luc Besson de transposer l'histoire de Jeanne d'Arc au grand écran. À l'occasion de la sortie en France de son dernier film, qu'on verra chez nous dès le 12 novembre, le réalisateur rend visite à Bernard Pivot. Aussi au nombre des invités, l'académicien et historien Pierre Moïnot et la romancière Laurence Cossé. *Bouillon de culture*, TV5 à 21 h 15.

Nouvelle saison de The X-Files

L'été a été long pour les fans de *The X-Files*! Remettons-nous au parfum: Mulder a perdu la raison et séjourne toujours à l'hôpital. Sa collègue Scully doit au plus vite percer le secret entourant une relique d'origine extraterrestre. Premier de deux épisodes. *The X-Files*, Fox à 21 h.



Scully et Mulder

Kevin parle

Vous ne le trouvez pas très bavard? Dans ce spécial de 90 minutes, Kevin Parent jase et jase encore. Faites une incursion dans l'univers du chanteur rebelle, l'un des meilleurs de la décennie, pendant sa dernière tournée. *Kevin Parent... gros parleur*, TVA à 21 h 30.

Présenté à Québec
dans le cadre d'une tournée nationale

Frenchkiss

la génération du rêve Trudeau

Un film de Catherine Annau

«... fascinant, provocant et déstabilisant...»
— Marie-France Bazzo, Radio-Canada

Que reste-t-il du rêve de bilinguisme de Pierre Elliott Trudeau?
Un bilan plein d'humour et d'esprit au rythme trépidant des meilleures chansons des années 70 et 80.

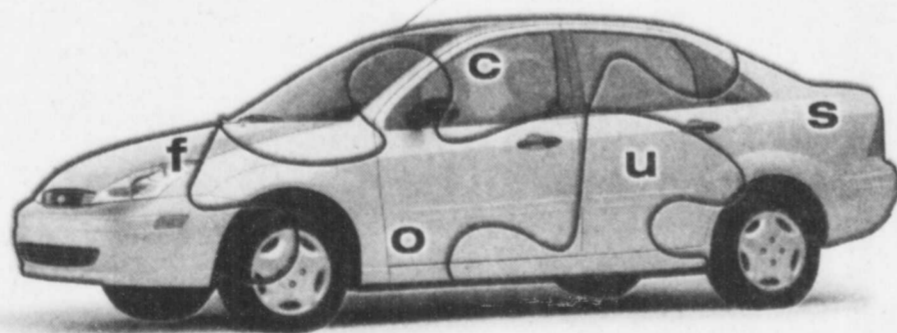
Prix du meilleur premier long métrage canadien
Festival international du film de Toronto, 1999

Ce soir à 19 h 30

Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec

La projection sera suivie d'une discussion en présence de la réalisatrice et de quelques participants au film.
R.S.V.P. : 691-7400 Entrée gratuite

focus mordicus!



Participez au concours «**focus mordicus**» à TVA et courez la chance de gagner la location d'une ford **focus** berline pendant 24 mois.*

Il suffit de mettre les pièces du casse-tête en place en regardant TVA chaque jour de la semaine. Notez le nom et la date des émissions au cours desquelles apparaissent les lettres formant le mot **focus**, remplissez la carte de jeu ci-contre et retournez-la à : Concours **focus mordicus**, C. P. 2300, succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K6. Le 12 novembre 1999, un tirage au sort aura lieu pour choisir 10 participants, lesquels seront invités à l'émission «Le poing J» du 29 novembre 1999 afin de déterminer le grand gagnant de la ford **focus**. Ne vous cassez plus la tête : regardez TVA et participez à «**focus mordicus**».



Les participants doivent être âgés de 18 ans ou plus et détenteurs d'un permis de conduire en règle. Aucune reproduction de la carte de jeu acceptée. Vous pouvez vous procurer le règlement à TVA. * Location de 24 mois sans frais, valeur approximative de 5 500 \$. Immatriculation et assurances aux frais du gagnant.

Carte de jeu du concours «**focus mordicus**» au réseau TVA

f _____ / ____ / ____
o _____ / ____ / ____
c _____ / ____ / ____
u _____ / ____ / ____
s _____ / ____ / ____

Nom: _____

Adresse: _____

App. _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (dom.) _____ Tél. (trav.) _____

Règles animales

Chaque épisode de «Cornemuse» vise le développement de l'enfant, assure Marie-Christine Lê-Huu

LAURA-JULIE PERREAULT
LE SOLEIL

MONTRÉAL — Lorsqu'elle a accepté de tenir le rôle de Tibor, le petit tigre timide et attachant de *Cornemuse*, Marie-Christine Lê-Huu savait qu'elle ne signait pas un contrat ordinaire. « Quand on fait de la télévision pour enfants, on se sent très concerné par le sujet, on sent une plus grande responsabilité que lorsque l'on fait quelque chose pour les adultes. »



Rafi (Valérie Blais), Tibor (Marie-Christine Lê-Huu), Cornemuse (Daniel le Proulx), Kounga (Sophie Bourgeois) et Bagou (Roxanne Boulianne).

Les comédiens sont soumis à de longues journées de travail. À lui seul, le maquillage demande une heure et demie!

Dès les débuts, il y a deux ans, les conceptrices avaient présenté à l'équipe de *Cornemuse* une foule d'informations sur leurs personnages et sur la mission de la série.

« Rien n'est laissé au hasard. Derrière chaque émission, il y a toujours un objectif qui vise le développement de l'enfant. L'idée de base de *Cornemuse*, c'est de valoriser l'enfant, de lui donner des outils pour aborder des situations difficiles de sa vie quotidienne. »

La comédienne offre à titre d'exemple un épisode dans lequel son personnage, le mignon Tibor, casse quelque chose par accident. « Il est déçu de lui-même, mais pendant l'émission il apprend à surmonter son sentiment d'échec. » Tous les jours, la chienne Cornemuse (Danielle Proulx), qui est aussi vétérinaire, donne un coup de main aux quatre personnages-enfants qui l'entourent. Le petit tigre Tibor et ses amis Kounga, Bagou et Rafi viennent partager avec elle peines et joies.

MAMAN CRITIQUE

Marie-Christine Lê-Huu se dit épatée par la qualité de l'émission, elle qui a élevé sa propre fille, Anne-Gabrielle, loin du petit écran, qu'elle regarde d'un œil très critique. « Il y a quelques bonnes émissions. Mais souvent, les émissions importées d'ailleurs sont beaucoup moins judicieuses, elles sont trop violentes », note-t-elle.

À en juger par les cinq trophées Géméaux remportés cette année, *Cornemuse* semble très appréciée du milieu télévisuel. Et des parents. « Nous recevons beaucoup de courriels de différents parents qui nous parlent d'émissions spécifiques et des réactions de leurs enfants. » Les petits de 3 à 5 ans, pour leur part, regardent assidûment l'émission.

Un tel succès n'est pas fruit du hasard. Derrière la force des textes et la beauté des personnages, il y a un travail colossal. La conception de l'émission a demandé plusieurs mois de travail à Carmen Bourassa, maman de *Cornemuse*, mais aussi de *Passe-Partout* et de *Pin Pon*. Épaulée par une armée de scénaristes, de réalisateurs, de techniciens et par plusieurs spécialistes de l'enfance, elle a réussi à créer un univers dans lequel s'animent une vingtaine de comédiens.

« Le casting a été très long. Pour jouer les enfants, ils cherchaient de petites comédiennes et pour les adultes, ils en cherchaient des très grands. » C'est ainsi que Marie-Christine Lê-Huu, du haut de ses cinq pieds, s'est transformée en garçon tigré. Dans l'émission, Jean Maheux, qui mesure plus de six pieds, est devenu son papa et Nathalie Gascon, sa maman. « Mon tempérament, un peu timide, un peu intello, se rapproche de celui de Tibor. Pour ma famille, ils ont fait un très bon choix, il y a vraiment une belle chimie entre nous », s'exclame la comédienne de 28 ans.

Si elle adore son travail, Marie-Christine Lê-Huu ne cache pas que *Cornemuse* est un énorme engagement. Pendant la période de tournage de cette quotidienne, qui s'étend de septembre à janvier, elle consacre toutes ses énergies à l'émission... et à sa fillette de huit ans. « Les journées d'enregistrement sont longues. Le maquillage demande environ une heure et demie. On arrive parfois à quatre heures le matin et on ne finit que dans la soirée. Et, habillée en tigre, on ne peut pas aller se promener dans la rue entre deux scènes! C'est un vrai défi qu'ils ont relevé en choisissant de maquiller les comédiens. »

Pendant les trop longs temps d'arrêt, la comédienne originaire de Québec enlève parfois ses pattes de tigre, s'installe derrière son portable et invente de nouvelles créations théâtrales qui sont, pour la plupart, montées à Québec.

Car si elle vit maintenant en permanence dans la métropole (pour des raisons personnelles et non pas professionnelles, précise-t-elle), celle qui est née dans la capitale et qui a fait ses études au Conservatoire d'art dramatique de Québec est toujours une abonnée de l'autoroute 20. La compagnie théâtrale Les Moutons Noirs, qu'elle a fondée avec Normand Daneau, et le théâtre de marionnettes pour adultes, Pupulus Mordicus, tiennent l'auteure qu'elle est devenue très occupée. De plus, ses apparitions régulières dans le téléroman *4 et demi*, dans lequel elle incarne Kim, gruge ce qui lui reste de temps libre.

« J'ai hâte d'avoir un peu de temps pour mes propres projets », dit l'ambitieuse, qui semble posséder en elle un intarissable puits d'énergie. Le printemps prochain, après la fin des tournages de *Cornemuse*, elle montera sur les planches de l'Espace Go, dans une nouvelle création théâtrale.

Cornemuse, du lundi au vendredi, 17h30, à Télé-Québec



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

VIVEZ LA NATURE

EN 3-D

FORD
focus

SAFARI AFRICAÏN 3-D

SÉLECTION MÉRITÉ

METRO

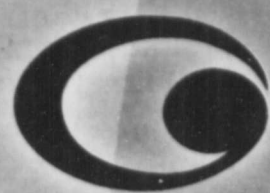
Ce soir à 19h

SAFARI AFRICAÏN 3-D

Lunettes disponibles chez Métro

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ																
Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
(2) (TQS)	13	Habitation	Grand Journal	Les Simpson	Ciné-famille: PLUS GRAND QUE NATURE				Cinéma: TUNNEL DE L'ENFER				Grand Journal	Bleu nuit: JEUX SEXCITANTS		
(3) (CBS)	21	15h30-College Football			News	Seinfeld	Early Edition		Martial Law		Walker, Texas Ranger		News			ER
(4) (TVA)	7	16h-CASPER L'APPRENTI-F.	Le TVA	Ciné-extra: LE NINJA DE BEVERLY HILLS				Cinéma extrême: DIE HARD III: MARCHÉ OU CRÈVE					Le TVA/Sports/Tirage lotos			
(5) (NBC)	23	13h-Sports	À commun.	News	Nightly News	Jeopardy	Wheel Of Fort.	Freaks & Geeks		The Pretender		The Profiler	News		Saturday Night Live	
(5) (NBC)	15	16h15-Une famille de coeur		Thalassa	Amsterdam	Journal Fr 2	Journal de TV5	Le Grand tralala ou Union libre			Journal belge	Journal suisse	Soir 3/Questions	Journal de TV5		
(5) (CBC)	12	15h-Football		Sat. Report	Saturday Night	Hockey Night: Les Canadiens de Montréal rencontrent les Sénateurs d'Ottawa					Hockey Night: Les Panthers de la Floride rencontrent les Flames de Calgary					
(11) (R.-C.)	6	Culture-choc	Branché	Téléjournal	Franc jeu	Soirée du hockey: D'Ottawa, match entre les Canadiens de Montréal et les Sénateurs				Le Téléjournal	Sport	Télé-nuit: KAMA SUTRA: UNE FABLE D'AMOUR				
(12) (CTV)	25	World Championship Wrestling		Pulse	The Habs	Skate Canada International: Compétitions canadiennes de patinage artistique				The Profiler: Old Ghosts	CTV News	Pulse / Sports	PRIMAL FEAR			
(15) (TQC)	8	Exploration: Hello Dolly		Règles du jeu: Organismes gén.		Cinéma: LES PALMES DE M. SCHUTZ				Cinéma: LES DOORS						
(20) (GLOBAL)	3	The Simpsons		Can. Wilderness	Heart Of Courage	Outer Limits: Joyride	Family Guy	King Of The Hill	Jack & Jill		Any Day Now: It's A Man's World	A. Hitchcock	Saturday Night Live			
(22) (ABC)	22	15h30-College Football: Match régional - Équipes à confirmer		News	Judge J. Brown	Movie: DANTE'S PEAK					The World Deadliest Earthquakes	News	Baywatch			
(57) (PBS)	20	Business 2000	Wall Street Week	Antiques Roadshow	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	Goodnight...	As Time Goes	Chance...	Red Dwarf	Sessions At West 54 ^e	World News	THE MILKY WAY		
Canal D	31	Arnaques: Histoires		Contact animal	Juste pour rire	SAFARI AFRICAÏN 3-D				Couples légend.	Scandales	Biographies: Jean Coutu	Les enquêtes d'Hetty	Cinéma: LES BONS DÉBARRAS		
Canal Vie	35	Jean Sullard: Le canard		Grandeur nature	Hôp. enfants	Dos ado: L'influence des jeunes	Vivre à deux	Êtes-vous libre	Éros et compagnie		Sortie gale	Les copines	Trauma	UN AMOUR AVEUGLE		
Musimax	32	Musimax Collection		Bourbon voyageur		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie: Françoise Hardy	Cinéma: ANNA				Musicographie: Françoise Hardy	Pop up vidéo		
MusiquePlus	30	Backstreet Boys - Coming Home - Live à Orlando		Spice Girls: A Tour Story		ConcertPlus: Spice Girls - Live à Wembley	Mei C.	Pop Star: Masc	Pot Star: Féminin		Zone libre		Téléjournal			
RDI	19	Aujourd'hui	Bullet. jeunes	Can. Singapour	Culture-choc	Le monde	Médias	Les skinheads	Journal RDI	Entrée artistes	Can. Singapour	Franc jeu	Harris - Jefferson			
RQS	33	16h-Ligue canadienne de football: Calgary - Hamilton		Sport 30 mag	Tennis: Challenge Bell						Sports 30 mag	Hors-jeu	Boxe: Hasim Rahman/Oleg Maskayev			

chik
98.9
énergie
www.radioenergie.com



C'est des vraies...
jokes!



La **JUNGLE** 

Un **nouveau show**
tous les matins

LE SAMEDI 6 NOVEMBRE 1999

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :
Ginette Casteau,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, succ. terminus,
 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6
Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374
Courriel : Agenda@lesoleil.com

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). L'initié (-) 12h50, 16h35, 19h45 (G). Les violons du cœur (4) 13h, 15h55, 19h, 21h40 (G). Double condamnation (5) 13h45, 18h50 (G). La nuit des chauves-souris (5) 16h25, 21h10 (13 ans). Beauté américaine (3) 13h10, 15h45, 18h20, 20h50 (13 ans). Ressusciter les morts (3) 13h30, 16h05, 18h40, 21h30 (13 ans). Fight Club (3) 12h40, 15h35, 18h30, 21h20 (18 ans). Le désosseur (-) 13h20, 16h15, 19h10, 21h45 (16 ans). Le célibataire (-) 12h30, 14h45, 17h05, 19h30, 21h55 (G). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,75\$. Matinées: lun, au jeu, (sauf fêtes): 3,25\$; ven. sam. dim. et fêtes: 3,75\$. Mar. mer. 3,25\$.

CLAP (650-CLAP). *Des marelles et des petites filles (-) 15h50 (G). *Les enfants du marais (4) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30 (G). *Est-Ouest (5) 21h40 (G). *L'île de sable (-) 11h50, 13h50, 19h40 (13 ans). *Rien sur Robert (-) 12h10, 14h10, 19h25 (G). *Souffle d'ailleurs (-) 17h30 (G). *Le temps retrouvé (3) 16h10, 21h25 (G). *Tout sur ma mère (3) 11h40, 13h40, 15h40, 17h40, 19h50, 21h50 (G). Adm. 6,50\$. *Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). L'initié (-) 12h40, 15h50, 16h40, 19h, 20h, 22h10. Sam. Dim. 12h40, 13h25, 15h50, 16h40, 19h, 20h, 22h10 (G). The Insider (-) v.o.a. 12h30, 15h40, 18h50, 22h (G). La maison de la colline hantée (-) 13h40, 16h15, 19h20, 21h45 (13 ans). Le sixième sens (4) 13h20, 16h10, 19h15, 21h45 (13 ans). Beauté américaine (3) 19h, 19h25, 21h35, 22h. Sam. Dim. 13h, 13h35, 15h45, 16h35, 19h, 19h25, 21h35, 22h (13 ans). Ressusciter les morts (3) 13h10, 16h, 19h10, 21h50 (13 ans). Three to tango (4) v.o.a. 19h20. Sam. Dim. 13h20, 16h15, 19h20 (G). La nuit des chauves-souris (5) 21h40 (13 ans). Double condamnation (5) 13h, 15h40, 19h, 19h30, 21h35, 22h. Sam. Dim. 13h, 13h30, 15h40, 16h30, 19h, 19h30, 21h35, 22h (G). Trois rois (4) 18h55, 21h30. Sam. Dim. 13h10, 16h10, 18h55, 21h30 (13 ans).

LAURENTIEN (622-1077). Le célibataire (-) 12h, 14h10, 16h25, 19h15, 21h45 (G). Le désosseur (-) 13h, 15h50, 19h, 21h30 (16 ans). The bone collector (-) v.o.a. 12h20, 15h40, 18h40, 21h10 (16 ans). Fight Club (3) v.f. 12h30, 15h20, 18h35, 21h25 (18 ans). Notre histoire (5) 13h20, 16h10, 19h20, 21h50 (G). Les violons du cœur (4) 12h05, 12h35, 14h40, 16h, 18h30, 19h05, 21h05, 21h40 (G). Les hasards du cœur (4) 12h10, 15h, 18h05, 20h45 (G). Les enfants du marais (4) 12h40, 15h10, 18h10, 21h (G). Matroni et moi (4) 16h30, 22h (13 ans). Flic ou voleur (6) 13h40, 16h20, 19h10, 21h20 (G). Est-Ouest (5) 12h50, 15h30, 18h20, 21h35 (G). L'amour à trois temps (4) 13h10, 15h50 (G). Adm. 8,75\$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). Le désosseur (-) Sam. Dim. Mar. Mer. 19h, 21h30. Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (16 ans). Drôle de père (5) 13h. Sam. Dim. 13h, 15h30 (G). L'amour à trois temps (4) 19h. Sam. Dim. 13h, 19h (G). Est-Ouest (5) Lun. Jeu. 13h, 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30. Mar. Mer. 21h30 (G). Notre histoire (5) Sam. à Lun. Jeu. 13h, 19h, Mar. Mer. 19h (G). Ressusciter les morts (3) 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30 (13 ans). Le célibataire (-) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). Les violons du cœur (4) Lun. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Mar. Mer. 18h50, 21h30 (G). Le géant de fer (3) Ven. 13h. Sam. Dim. 13h, 15h30 (G). Beauté américaine (3) Sam. Dim. Mar. Mer. 19h (G). Beauté américaine (3) Sam. Dim. 13h, 19h, Mar. Mer. 19h (G). Fight Club (3) 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30 (18 ans). Adm.: Matinées et lun. au mer. 6\$, 12 ans et moins) et 65 ans et plus: 3,50\$; jeudi 4\$, 12 ans et moins

MUSÉE DU QUÉBEC

Conférence

FÉLICIEN ROPS ET L'ESTHÉTIQUE DE LA DÉCADENCE

Par Hélène Védrine, maîtresse de conférences à l'université de Mulhouse. **Le mercredi 10 novembre, à 19 h 30. Gratuit.**

LES CLASSIQUES DE LA CINÉMATHÈQUE

Élément du crime. Drame policier de Lars von Trier. Danemark, 1984, 105 min. Version anglaise avec sous-titres français. **Le dimanche 7 novembre, à 14 h. 3\$ (étudiants). Amis du Musée et Amis de la Cinémathèque: 2\$.** Collaboration de la Cinémathèque québécoise.

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Le Noël du Musée. Fabrication d'objets pour décorer les arbres de Noël du Musée. **Le dimanche 7 novembre, à 13 h et 15 h. Gratuit avec le billet d'entrée au Musée.** Réservation nécessaire: 643-3377.

CINÉ-MIDI. LE XIX^e SIÈCLE DE FÉLICIEN ROPS

Charles et Félicien. France, 1994, 15 min. par Claude François. **1881. Les chantiers de la République.** France, 1993, 8 min. par Jean-Paul Fargier. **Paris-Bruxelles-Paris. Portrait de groupe.** France, 1997, 52 min. par Marianne Stuzny et Guy Lejeune. **Le jeudi 11 novembre, à 12 h 10. Gratuit.** Collaboration du Musée d'Orsay.

CONCERT COUPERIN

André-Gilles Duchemin, Bûtitte, Mario Duchemin, pianiste et Davis Joachim, guitariste. Musique européenne de la seconde moitié du XIX^e siècle (Debussy, Fauré, etc.). **Le dimanche 14 novembre, à 14 h. 7\$ (étudiants et Amis du Musée: 5\$).**

PRINCIPALES EXPOSITIONS EN COURS: ROPS, YVES GAUCHER. RÉCURRENCES ET LA COLLECTION DU MUSÉE DU QUÉBEC. ACQUISITIONS 1990-2000.

Renseignements: 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 8,50\$.

SAINT-FOY (656-0592). Fight Club (3) v.f. 19h, 22h. Sam. Dim. 16h, 19h, 22h (18 ans). Le sixième sens (4) 19h25, 21h40. Sam. Dim. 16h30, 19h25, 21h40 (13 ans). Le désosseur (-) 19h10, 21h50. Sam. Dim. 16h15, 19h10, 21h50 (16 ans).
ALOUETTE. Saint-Raymond (418 337-2465). **Le sixième sens (4)** Sam. 20h. Dim. à Mer. 19h30 (13 ans). **Mystery Alaska (5)** Ven. Sam. 20h15. Dim. Mar. Mer. 19h45 (G). **Thé avec Mussolini (5)** Lun. 19h45 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: Mulan. Succ. Bon-Pasteur, à 13h30. **Les petites bêtes.** Entrée libre.

CINÉ-RÉPERTOIRE

AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE de la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Projection, ce soir à 19h30, de «Frenckiss: la génération du rêve Trudeau». Ce film a reçu le prix du meilleur premier long métrage canadien au Festival international du film de Toronto, 1999. La projection sera suivie d'une discussion en présence de la réalisatrice Catherine Annaud et de participants au film. La soirée sera animée par Fernand Émond du Bureau du film. L'entrée est gratuite. Il faut réserver au 691-7400.

LES CLASSIQUES DE LA CINÉMATHÈQUE. Demain à 14h. Élément du crime, drame policier de Lars von Trier (1984). Version anglaise avec sous-titres français. Au Musée du Québec. Adm. 3\$, 2\$ Amis du Musée, de la Cinémathèque et étudiants.

LES CINÉS-MIDIS présentent Charles et Félicien (15 min.), court-métrage sur les préoccupations et visions communes de Beaudelaire et Rops; 1881. Les chantiers de la République (8 min.); Paris-Bruxelles-Paris, portrait de groupe (52 min.), film sur la diversité des échanges entre la Belgique et la France entre 1848 et 1914. Les Cinés-midis sont présentés jeudi le 11 novembre à 12h10 au Musée du Québec. L'entrée est gratuite.

ACTIVITÉS SOCIALES

LES LASALIENS DE BEAUPORT. Soirée dansante à 20h30 avec la disco Perfecta. Salle Ulric-Turcotte, 35, rue Vachon, Courville. Adm. 6\$ membres; 8\$ invités. Précédé de l'assemblée générale et de l'élection du conseil d'administration. Inf. 842-4142.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales les sam. à 18h. Coût: 6\$. Inf. 877-2557.

SOUPER AMICAL pour personnes libres 45 à 50 ans avec animation à 19h. Hôtel Plaza. Inf. Micheline Langevin. Réservation requise: 628-2892.

SOIRÉE DE DANSE SOCIALE ET DE LIGNE avec orchestre. À 20h30. Club les Généraux de Ville Vanier, 401, av. Pruneau. Coût: 7\$. Membres: 5\$. (527-1421).

DANSES SOCIALES avec Marthe Poulin et la disco Prélude à 21h. Salle Trait-Carré, 149, 80e Rue Est, Charlesbourg. Inf. 622-4538.

Votre verdict cinéma

La fleur
 Le sixième sens
 85% ont donné 4 étoiles ou plus

Le pot
 Les hasards du cœur
 60% ont donné 2 étoiles ou moins

Pour avoir les chiffres exacts, voir page web du site le soleil :

<http://www.lesoleil.com/cinema>

Note : approximativement 133 votes enregistrés cette semaine.

CLUB SOCIAL DES 9. Danses sociales et de ligne. À 20h30. Sous-sol de l'église St-Pie X, 1735, 25e Rue. Adm. 6\$ membre; 8\$ autres avec goûter. Inf. 626-0388.

SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL (St-Thérèse de Beaufort). Soirée dansante avec l'ensemble St-Gelais. À 20h30. Centre La Sablière, 156, rue Bertrand, Beaufort.

-6 À 8- pour gens seuls (35 à 55 ans) animé par Claire Savard. Pub Saint-Olivier, Plaza Provancher, Cap-Rouge. **Demain,** à 10h, déjeuner-rencontre au Moe's Deli & Bar, 3121, rue Hochelaga, Sainte-Foy. Inf. 872-0730.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6\$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. -5 à 7- au Tropicana Club, 787, des Glacis, Place d'Youville. **Demain,** radonnée au Mont Sugarloaf dans le parc régional des Appalaches. Inf. 687-2396. <http://pages.infinit.net/explorer>.

SOIRÉE DE DANSE par l'École de danse Jean-Paul Labrie au Centre Du Vanier, 1100 rue Galibois à 20h30. Inf. 663-9459.

ODYSSÉE POUR ELLES. «Bowling» au Salon de quilles Lebourgneuf, précédé, à 11h, d'un petit déjeuner à l'Eurofine, 850, rue Pierre-Bertrand. Rés. 847-5624.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 30 à 50 ans. **Demain,** à 11h, déjeuner au Cochon Dingue, 1326, av. Maguire. Rés. 990-2002.

CENTRE FEMMES-D'AUJOURD'HUI. Café-croissants **demain** de 11h à 13h. Au 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548.

CLUB IMPRÉVU. Déjeuner-rencontre pour gens libres, 30-45ans. **Demain** à 10h au restaurant Ulysse et Pénélope, 2520, chemin Sainte-Foy. Inf. 683-0272.

DIVERS

MARCHÉ AUX PUCES. Demain de 9h à 16h au Centre des Chutes, 4054, boul. Ste-Anne. Inf. 666-2371.

CLUB DE MARCHÉ DE BEAUPORT. Marche guidée, **demain** Départ à 10h de l'arena Marcel-Bédard, rue du Fargy, Beaufort. Inf. 666-6125.

SPORT MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE



RENCONTRE

SPORT EXTRÊME tous les jours 11 h, 14 h, 16 h

RENCONTRE DANS LA 3^e DIMENSION 3D tous les jours 13 h

MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE tous les jours 10 h, 12 h, 15 h

PROGRAMME DOUBLE: 1 en journée de 10 h à 15 h et en soirée 17 h, 19 h et 21 h. Le samedi soir également à 23 h.

Réservations sur carte VISA et MASTER CARD 627-4688 (frais de service en sus)

RENSEIGNEMENTS: 627-IMAX, 1 800 643-IMAX

AUX GALERIES DE LA CAPITALE

MARCHÉ AUX PUCES au profit des œuvres paroissiales de Notre-Dame-de-Pitié. Sam. 10h à 21h. Dim. 11h à 16h. Repas servis sur place au profit de la St-Vincent-de-Paul. Au sous-sol de l'église, rue Général-Vanier.

ATELIER ÉDUCATIF pour les 4 à 15 ans «Une énigme au manoir». De 13h30 à 15h, Domaine Cataract, 2141, ch. Saint-Louis. Coût: 3\$.

MINI-BAZAR au profit des loisirs des personnes âgées. Auj. et demain de 10h30 à 16h. Au 7150, boul. Cloutier, Charlesbourg.

KERMESSE au profit de la fabrique Saint-Jean-Baptiste. **Demain** de 10h à 21h, dim. de 10h à 17h. Sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste.

BAZAR DE LA PARROISSE NOTRE-DAME DE ROC-AMADOUR. De 19h à 22h, sam. de 10h à 22h, dim. de 11h à 16h. Au sous-sol de l'église, 1240, 4e Avenue.

KERMESSE SECOURS TIERS-MONDE. Auj. de 13h à 21h; demain de 9h à 16h. Au sous-sol de l'église Christ-Roi, 5515, rue St-Georges, Lévis. Inf. 837-4312.



Nicolas Cage interprète le rôle d'un ambulancier sur le bord du «burn out» dans le film «Ressusciter les morts».

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Amour à trois temps (L')	Comédie sentimentale	Damon Santostefano	Matthew Perry Neve Campbell	Un homme d'affaires jaloux demande à un jeune homme, qu'il croit gai, de surveiller sa maîtresse. Histoire d'amour sympathique, mais conventionnelle. Quelques moments cocasses. Une bonne suggestion vidéo. (N.P.)	★★	Général	1h38
Beauté américaine	Comédie dramatique	Sam Mendes	Kevin Spacey Annette Bening	Portrait de deux familles de banlieue sur le bord de l'éclatement. Tragi-comédie d'une rare qualité. Distribution étincelante. Mise en scène brillante de Sam Mendes. Un des meilleurs films de l'année. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h02
Célibataire (Le)	Comédie sentimentale	Gary Sinyor	Chris O'Donnell Renée Zellweger	Un jeune homme, appréhendant la vie conjugale, hérite de son grand-père millionnaire à la condition qu'il se marie avant son trentième anniversaire. Une course contre la montre s'engage.	—	Général	1h30
Des marelles et des petites filles	Documentaire	Marquise Lepage	—	Du Pérou à la Thaïlande, dix petites filles racontent leur quotidien d'enfants du tiers-monde. Des vies amputées par l'esclavage, la prostitution, le mariage précoce.	—	Général	52 min.
Désosseur (Le)	Drame d'horreur	Phillip Noyce	Denzel Washington	Un détective quadraplégique tente de coincer un tueur en série avec la collaboration d'une jeune policière. Thème écoulé. Quelques scènes sordides. Bonne performance de Washington. (N.P.)	★★1/2	16 ans	1h58
Double condamnation	Thriller	Bruce Beresford	Tommy Lee Jones Ashley Judd	Emprisonnée injustement pour le supposé meurtre de son mari, une jeune femme part à sa recherche, une fois libérée. Thriller conventionnel et prévisible. Personnages simplistes et sans substance. Du déjà vu mille fois. (N.P.)	—	Général	1h45
Enfants du marais (Les)	Comédie dramatique	Jean Becker	Jacques Gamblin Sandrine Bonnaire	Chronique campagnarde et nostalgique sur la vie d'un groupe d'amis, dans la Loire des années 30. Personnages attachants. Œuvre toute en simplicité. Structure dramatique assez légère. Relaxant. (N.P.)	★★★	Général	1h55
Est-Ouest	Drame historique	Régis Wargnier	Sandrine Bonnaire Oleg Menchikov	Répondant, en 1946, à l'appel de Staline aux émigrés russes, un couple rentre en URSS. Le rideau de fer retombe alors sur eux. Touchante fresque des grands sentiments. Superbes Bonnaire et Menchikov. (N.P.)	★★★★	Général	2h
Fight Club	Comédie dramatique	David Fincher	Edward Norton Brad Pitt	Un homme désillusionné devient membre d'un club secret, où des mâles déversent leur trop-plein de frustrations en se tapant dessus. Mise en scène imaginative et débridée. Hyper violent. Film-culte à l'horizon (N.P.)	★★★★1/2	18 ans	2h15
Flic ou voleur	Comédie policière	Les Mayfield	Martin Lawrence Luke Wilson	À sa sortie de prison, un voleur se fait passer pour un flic afin de récupérer un diamant caché dans un poste de police. Lawrence cabotin à souhait. Pour les nostalgiques de «Flic de Beverly Hills». (N.P.)	★★1/2	Général	1h35
Hasards du cœur (Les)	Drame sentimental	Sydney Pollack	Harrison Ford Kristin S. Thomas	Un policier et une sénatrice ont une liaison après la découverte, dans les débris d'un avion, des corps de leurs époux respectifs. Mélodramatique et prévisible. Interprétation gracieuse de Scott Thomas. Pollack pas très inspiré... (N.P.)	★★	Général	2h13
Île de Sable (L')	Drame social	Johanne Prigent	Caroline Dhavernas Anick Lemay	Après la mort de sa mère, une adolescente enceinte s'enfuit à l'île de Sable avec son amoureux. Récit monotone et sans vigueur sur la quête d'identité. Bon jeu de Caroline Dhavernas. Tient davantage du téléfilm. (N.P.)	★1/2	13 ans	1h45
Initié (L')	Drame	Michael Mann	Al Pacino Russell Crowe	Un journaliste, travaillant pour une émission d'affaires publiques, entre en contact avec un ex-directeur d'une compagnie de cigarettes. Il le convainc de dénoncer les mensonges de l'industrie du tabac.	—	Général	2h37
Maison de la colline hantée (La)	Drame d'horreur	William Malone	Geoffrey Rush Famke Janssen	Cinq étrangers sont réunis dans une maison hantée. S'ils survivent à la nuit qui vient, ils toucheront un million \$. Remake du film de William Castle. Suspense intéressant. Pour prolonger l'Halloween... (N.P.)	★★	13 ans	1h45
Matroni et moi	Comédie de mœurs	Jean-Philippe Duval	Alexis Martin Pierre Lebeau	Un intello idéaliste passe malgré lui une nuit cocquilles avec un petit cadet de la pègre. Adaptation de la pièce d'Alexis Martin. Mise en scène originale et inventive. Bonne chimie entre les comédiens. Rigolo. (N.P.)	★★★1/2	13 ans	1h36
Mystères de l'Égypte	Documentaire	Bruce Neibour	Omar Sharif Kate Maberly	Un grand-père fait découvrir les monuments de l'Égypte ancienne à sa petite-fille. Premier film Imax de la National Geographic. Fera les délices des amateurs d'histoire. (N.P.)	★★★★	Général	40 min.
Mystery, Alaska	Comédie dramatique	Jay Roach	Russell Crowe Hank Azaria	Dans un village perdu d'Alaska, un match de hockey est organisé entre le club de l'endroit et les Rangers de New York. Un conte de fées superficiel, prétexte à de banales histoires d'amour. À s'ennuyer des Mighty Ducks. (N.P.)	★1/2	Général	1h58
Notre histoire	Comédie dramatique	Rob Reiner	Bruce Willis Michelle Pfeiffer	Après 15 ans de mariage, un couple remet en question leur relation. Du réalisateur de «When Harry met Sally». Traitement superficiel. Bon jeu de Pfeiffer. Finale décevante. (N.P.)	★★1/2	Général	1h34
Nuit des chauves-souris (La)	Drame d'horreur	Louis Morneau	Lou D. Phillips Dina Meyer	Une petite ville du Texas est attaquée par des chauves-souris. Une zoologiste doit combattre ce fléau. Toujours la même poutine sans saveur. (R.T.)	○	13 ans	1h30
Ressusciter les morts	Drame psychologique	Martin Scorsese	Nicolas Cage Patricia Arquette	Un week-end dans la vie d'un ambulancier new-yorkais, hanté par les fantômes des victimes qu'il n'a pu sauver. Un Scorsese qui laisse sur notre faim. Récit stylisé qui manque de vigueur. Bonne interprétation de Cage. (N.P.)	★★1/2	13 ans	2h
Rien sur Robert	Comédie de mœurs	Pascal Bonitzer	Fabrice Luchini Sandrine Kiberlain	Un journaliste qui vient d'être plaqué par sa petite amie frivole, s'amourache d'une étrange jeune femme. Chassé-croisé amoureux d'une cérébralité pompeuse, avec des comédiens qui s'écourent parler. Souffrance garantie. (N.P.)	★	Général	1h37
Sixième sens (Le)	Thriller psychologique	Night Shyamalan	Haley Joel Osmert Bruce Willis	Un psychologue pour enfants tente de percer le secret d'un jeune garçon terrifié par la visite de fantômes. Suspense très réussi. À donner froid dans le dos. (M.M.)	★★★★	13 ans	1h54
Souffle d'ailleurs	Comédie de mœurs	Martin Leclerc Thomas Schneider	Steve Bourassa Josée Lemoine	Au Québec, pour l'été, un jeune Suisse dans la vingtaine séjourne dans la famille d'un jeune Québécois. Malgré leur profonde différence, ils développent une amitié grâce à la liberté d'expression de ce milieu chaleureux.	—	Général	1h51
Sport extrême	Documentaire	Jon Long	Ken Bradshaw Lynn Hill	Dix-sept champions de sports extrêmes (surf, planche à neige, escalade...) font étalage de leurs habiletés. Scènes spectaculaires. Images et propos redondants. Trame sonore envoiçante. (N.P.)	★★★	Général	43 min.
Temps retrouvé (Le)	Drame	Raoul Ruiz	Catherine Deneuve Emmanuelle Béart	Au seuil de la mort, l'écrivain Marcel Prout revoit sa vie et la genèse de son œuvre. Le premier film vraiment fidèle à Proust, grâce à la sensibilité d'un grand cinéaste. Forme sublime. (R.T.)	★★★★	Général	2h42
Tout sur ma mère	Drame	Pedro Almodovar	Cecilia Roth Marta Parades	Après la mort de son fils, une femme décide de retrouver le père de celui-ci. Sa quête la conduit à Barcelone où elle va croiser une actrice de théâtre, une religieuse enceinte et un travesti. Original, coloré, émouvant. (N.P.)	★★★★	Général	1h40
Trois rois	Comédie dramatique	David O. Russell	George Clooney Mark Wahlberg				

**" DESTINATION
ROCKDÉTENTE "**

Les Caraïbes pour l'An 2000.

Du 1er au 19 novembre 1999, notez l'indice du jour diffusé entre 7h et 9h et 17h et 19h du lundi au vendredi, inscrivez-vous au 670-9070, soyez visités par Vincent Bérubé tout en écoutant le 107.5 CITF RockDétente MA RADIO AU BOULOT.

Recevez un certificat-cadeau de restaurant et devenez finalistes pour le grand prix



À GAGNER :

Les 10 et 19 novembre

**Une croisière pour deux personnes
dans les Caraïbes à bord du Norway
(anciennement Le France)**

Règlements disponibles à la station

CITF
ROCK détente^{MD}

107.5 FM

www.rock-detente.com

MA RADIO AU BOULOT